

Les tentatives de promouvoir les manifestations extrémistes seront vouées à l'échec



P.03

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3514 Mercredi 10 Mai 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

CAN U17 (1/4 de finale) : ALGERIE - MAROC CE SOIR A 20H

“ Nous sommes prêts pour gagner et aller au mondial ”

P.24



FINANCES-BANQUES



Ouverture, fin juillet, de 2 filiales bancaires algériennes en France et en Mauritanie

P.05

ANNABA-TRANSPORT



La localité “Kodiat Merah” en manque de moyens de transport

P.06



AUTOMOBILE / CONCESSIONNAIRES :

Le ministère de l'Industrie le seul qui décide de l'attribution des agréments

P.05

02 Actualité

Le président de la République reçoit le ministre saoudien des Affaires étrangères

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, le ministre des Affaires étrangères du Royaume d'Arabie Saoudite, son altesse le prince Faisal bin Farhan Al Saud, indique un communiqué de la Présidence de la République. L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, et du directeur de cabinet à la Présidence de la République, M. Mohamed Ennadir Larbaoui.



Le ministre des Affaires étrangères reçoit son homologue saoudien

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu mardi à Alger son homologue saoudien, le prince Faisal bin Farhan.



Retour de la Syrie dans le giron arabe:

Les efforts rassembleurs de l'Algérie ont porté leurs fruits

Le retour de la Syrie au sein de la Ligue arabe se veut une nouvelle victoire de l'Algérie et un aboutissement des efforts du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui n'a eu de cesse d'affirmer que la Syrie "est un membre fondateur de la Ligue arabe et ne saurait être isolée de son environnement arabe". Le retour de la Syrie au sein de la Ligue arabe est le fruit des efforts de l'Algérie, notamment durant sa présidence du Sommet de la Ligue arabe, et un pas en avant grâce à son engagement à opérer un nouveau départ de l'action arabe commune vers l'unification et la promotion des valeurs de solidarité et d'entraide, face aux défis qui se posent aux niveaux régional et international. Dans toutes les réunions de la Ligue arabe, l'Algérie était le premier pays à avoir plaidé pour la réintégration de Damas dans son giron arabe, ce qui en dit long sur sa vision de réunir les arabes et d'unifier leur position vis-à-vis des défis auxquels fait face la Nation arabe.



Cette position a été affichée dans nombre de déclarations du Président Tebboune à la presse, à l'instar de celle où il avait affirmé que "lorsque nous organisons un sommet arabe, il faut qu'il soit rassembleur et qu'il constitue un nouveau départ pour unifier le monde arabe déchiré. Nous sommes un Etat qui fédère toujours les belligérants". "La Syrie est censée participer à ce Sommet", avait encore affirmé le président Tebboune avant la tenue du Sommet arabe d'Alger, en réponse à une question d'un journaliste sur le retour de la Syrie au sein de la Ligue arabe. L'Algérie était en tête des rares pays arabes ayant émis des réserves quant à la décision du gel de la qualité de membre de la Syrie au sein de la Ligue Arabe à la fin novembre 2011, suite à la crise

qu'a connue ce pays frère. A la lumière des efforts de l'Algérie au sommet rassembleur arabe, le Conseil de la Ligue arabe avait décidé, lors de sa réunion dimanche, la réintégration de la Syrie et la reprise de sa participation aux réunions du Conseil de la Ligue. Le président de la République a reçu, ce lundi, un appel téléphonique de son frère, le président de la République arabe syrienne, pays frère, M. Bachar al-Assad, lors duquel il lui a fait part de ses vifs remerciements et sa considération pour les efforts incessants qu'il avait consentis en faveur du retour de la Syrie au sein de la Ligue arabe, à la faveur de la présidence algérienne du Sommet arabe. A son tour, le président de la République a exprimé à son homologue syrien sa considération et ses félicitations pour le retour de la Syrie, pays frère, au sein de la Ligue arabe, souhaitant au peuple syrien frère davantage de progrès et de force, et à l'action arabe commune la réalisation des aspirations des peuples arabes

à davantage de stabilité et de développement. Lors de sa rencontre périodique avec les représentants de médias nationaux, tenue mercredi dernier en marge de la cérémonie qu'il a présidée à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, le président de la République a affirmé que "ce que fait l'Algérie envers la Syrie part du principe qu'il s'agit d'un membre fondateur de la Ligue arabe" et que "ce pays frère ne saurait être privé de ses droits", soutenant que la position de l'Algérie à l'égard de la Syrie "n'a jamais changé". Il a noté, à cet égard, que les positions de l'Algérie et toutes ses initiatives reposaient exclusivement sur le principe de solidarité et d'entraide arabe loin des calculs politiques et des intérêts étroits. La position inaliénable de l'Algérie vis-à-vis de la Syrie constitue un prolongement de ses positions honorables envers les questions arabes, où elle n'a ménagé aucun effort pour assurer le retour de ce pays dans le giron arabe, lors du dernier Sommet arabe tenu à Alger

en novembre dernier, en appelant à l'impératif de mettre un terme à cette situation vis-à-vis d'un pays pivot et l'un des membres fondateurs de la Ligue arabe, en l'occurrence la Syrie. La solidarité de l'Algérie avec la Syrie s'est également illustrée lors du séisme qui a frappé ce pays en février dernier, l'Algérie étant le premier pays à avoir dépêché une équipe qualifiée en mesure de faire face aux répercussions désastreuses du séisme. Le président syrien, M. Bachar al-Assad, avait salué les positions de l'Algérie en faveur des questions arabes et syriennes en particulier, affirmant que "l'Algérie restera présente dans la mémoire de notre génération et de celle des générations futures". La visite du ministre syrien des Affaires étrangères et des Expatriés, M. Fayçal Al-Meqdad, en avril dernier en tant qu'Envoyé spécial du président de la République arabe syrienne, avait constitué une opportunité pour exprimer la reconnaissance à l'Algérie pour ses positions vis-à-vis de la Syrie.

L'Algérie condamne les raids aériens menés par l'occupant sioniste dans la bande de Ghaza

L'Algérie a fermement condamné mardi les raids aériens menés par les forces d'occupation sionistes dans la bande de Ghaza, appelant la communauté internationale, particulièrement le Conseil de sécurité de l'ONU, à "intervenir d'urgence pour faire cesser ces attaques criminelles" et à faire respecter les droits du peuple palestinien, en premier lieu son droit à établir un Etat indépendant avec El-Qods comme capitale, indique le ministère des Affaires étrangères

et de la Communauté nationale à l'étranger dans un communiqué. "L'Algérie condamne fermement" les raids aériens brutaux menés par les forces d'occupation sionistes dans la bande de Ghaza, ayant fait de nombreux martyrs et blessés, dont des enfants et des femmes, a souligné le MAE, exprimant "sa vive préoccupation face à la succession des opérations barbares et à la dangereuse escalade menée par les forces d'occupation à l'encontre du peuple palestinien, qui constitue

une violation flagrante de toutes les lois et us internationaux". "Tout en réitérant son entière solidarité avec le peuple palestinien, l'Algérie appelle la communauté internationale, particulièrement le Conseil de sécurité onusien, à intervenir d'urgence pour faire cesser ces attaques criminelles répétées et systématiques et à imposer le respect des droits du peuple palestinien, avec en tête son droit à instaurer un Etat indépendant avec El-Qods comme capitale", lit-on dans le communiqué.



 <p>Quotidien indépendant d'informations générales times</p> <p>Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : Commune El Bouni ZHUN Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz, rez-de-chaussée Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba</p>	<p>Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com</p>	<p>P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybouseimes.dz Email: redaction@seybouseimes.dz contact@seybouseimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine</p>	<p>Pour votre publicité, s'adresser à l'entreprise nationale de communi- cation d'édition et de publicité, ANEP. SPA, 1 AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021/71 16 64 021/73 71 28 FAX : 021/73 95 59 021/73 99 19</p>	<p>Les manuscrits, photo- graphies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction</p>
--	---	---	--	--

Les tentatives de promouvoir les manifestations extrémistes seront vouées à l'échec

Les tentatives de promouvoir les manifestations extrémistes seront inévitablement vouées à l'échec, a relevé la revue El-Djeïch dans son dernier numéro, affirmant que le peuple algérien "ne se laissera pas leurrer par deux fois".

"Par conséquent, la poursuite sur la voie du changement et de la réussite du processus de développement global exige de couper la route aux perturbateurs et de combattre l'extrémisme sous toutes ses formes, à travers la mobilisation et la participation de tous les acteurs, à différents niveaux, à commencer par la famille et l'école", a écrit la revue dans son éditorial intitulé "Le peuple algérien ne se laissera pas leurrer par deux fois".

La publication a réaffirmé que "les tentatives de promouvoir les manifestations extrémistes seront



inévitablement vouées à l'échec, tant il est vrai que notre vaillant peuple a définitivement tourné la page du passé douloureux et qu'il ne permettra en aucun cas de revenir, une fois de plus, aux années de sang et de feu".

La revue fait observer que les Algériens "ne se laisseront pas leurrer par deux fois et la tromperie n'abusera pas une

nouvelle fois notre peuple, du fait qu'il est désormais davantage averti et conscient des intentions des aventuriers et des plans des milieux qui n'ont jamais digéré la nouvelle option nationale prise par notre pays, qui lui a permis, en un laps de temps relativement court, d'engranger des réalisations significatives, politiques, économiques et sociales, au plan

interne, mais aussi de renouer avec son rôle central à l'échelle continentale et internationale, au niveau externe".

El-Djeïch a tenu à rappeler que durant les années quatre-vingt-dix, l'Algérie "a mené seule, pendant une décennie entière, une guerre féroce contre le terrorisme et fait face à une stratégie malveillante visant le démantèlement de l'Etat, qu'elle a réussi à vaincre et à éliminer grâce aux grands sacrifices consentis par l'Armée nationale populaire et les différents services de sécurité, avec le soutien du peuple".

"A ce titre, notre pays a été pionnier en matière de lutte contre le terrorisme et est devenu un exemple à suivre à l'échelle régionale et internationale", est-il mentionné dans l'édition de la revue, soutenant que

"cette reconnaissance a fait que l'Algérie est devenue une destination pour de nombreuses délégations étrangères dans l'objectif de bénéficier de son expérience dans le cadre de la coopération internationale dans le domaine de la lutte contre le terrorisme".

En ce sens, la publication a souligné que l'Algérie "saisit toutes les occasions, dans les différentes tribunes internationales, pour alerter la communauté internationale sur les menaces croissantes et la gravité du phénomène pour la paix et la sécurité dans le monde, en particulier dans la région sahélo-saharienne, comme elle appelle à l'intensification de la coopération à travers les mécanismes disponibles tant au niveau continental qu'au sein des Nations Unies".

Attaf reçoit un appel téléphonique de son homologue serbe

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu lundi un appel téléphonique de la part du Vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la République de Serbie, M. Ivica Dacic, a indiqué lundi un communiqué du ministère.

"Les deux ministres se sont particulièrement félicités de la tenue ce jour à Alger de la 2ème session des consultations politiques algéro-serbes au niveau du Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères

du côté algérien et du Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères pour la partie serbe", précise le communiqué.

L'entretien téléphonique a été l'occasion d'examiner l'état des relations bilatérales et les perspectives de leur renforcement dans le prolongement de l'héritage historique et de l'amitié traditionnelle qui unissent les deux pays, selon le même source. Les deux ministres ont réitéré leur engagement à œuvrer de concert à la redynamisation des mécanismes de la coopération bilatérale, à l'intensification de

l'échange de visites officielles à tous les niveaux, ainsi qu'à l'accroissement des échanges économiques et commerciaux entre l'Algérie et la Serbie.

"Ils ont, en outre, échangé les vues sur nombre de questions d'actualité au double plan régional et mondial, en réaffirmant leur attachement aux principes et au rôle du Mouvement des Pays Non-alignés dans le contexte des tensions qui marquent actuellement les relations internationales et du climat de polarisation qui en résulte", conclut le communiqué.



Tenue à Alger de la 2ème session des consultations politiques algéro-serbes

La deuxième session des consultations politiques algéro-serbes s'est tenue lundi à Alger, sous la coprésidence du Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Amar Belani et du Secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères serbe, Goran Aleksic, qui effectue une visite de deux jours en Algérie, indique un communiqué du ministère.

Lors de ces consultations, les deux parties ont examiné l'état des relations bilatérales et les perspectives de leur renforcement, à la faveur des réformes politiques et économiques engagées par l'Algérie et de la qualité des relations historiques d'amitié et de coopération unissant les deux pays.

A cet égard, souligne le ministère dans son communiqué, "les deux parties ont réitéré leur engagement mutuel à donner une



nouvelle impulsion aux relations de coopération bilatérale et à préparer activement et substantiellement les prochaines échéances bilatérales. Elles sont également convenues de travailler conjointement à bâtir une coopération économique mutuellement avantageuse tirant profit des avantages comparatifs qu'offre le nouveau cadre juridique national d'investissements".

A cet effet, les deux responsables se sont accordés sur la nécessité de promouvoir la coopération

bilatérale dans les domaines de l'agriculture, des TICs, de l'infrastructure, de l'hydraulique, du tourisme, de l'énergie, de l'enseignement et de la culture et de les hisser au niveau de la qualité de leurs relations politiques, conformément aux orientations du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et de son homologue serbe, M. Aleksander Vucic, souligne le communiqué.

Ces consultations politiques ont également été l'occasion de procéder à un échange de vues

sur un large spectre de questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment la situation en Libye, au Sahel et au Proche-Orient et les derniers développements dans la région des Balkans, poursuit le texte. Concernant les questions du Sahara occidental et du Kosovo, cet échange fructueux et sincère a permis d'éclaircir les positions sur ces questions tout à fait distinctes sur le plan du droit international, permettant ainsi de récuser les fausses interprétations de certaines parties à ce sujet.

Une large convergence de points de vue s'est dégagée sur le ferme attachement des deux pays aux valeurs et principes de la Charte des Nations unies, au respect du droit international et de la légalité internationale et au règlement pacifique des conflits.

Les deux parties sont convenues de renforcer la concertation entre l'Algérie et la Serbie au

sein des instances régionales et internationales et d'appuyer les efforts de la communauté internationale dans la recherche de solutions pacifiques aux crises et conflits, conformément aux résolutions des Nations Unies et aux principes du droit international.

Par ailleurs, les deux parties ont examiné également les voies et moyens de redynamiser la coopération au sein du Mouvement des non-alignés, en prévision des prochaines échéances prévues dans ce cadre qui conserve toute sa pertinence dans le contexte international actuelle.

Enfin, le Secrétaire d'Etat au ministère serbe des Affaires étrangères a été reçu en audience par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, conclut le communiqué du ministère.

enSeigneMent SuPÉRieuR:

Plus de 54% des projets de fin d'études transformés en projets innovants

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé, mardi à Alger, que plus de 54% des projets de fin d'études avaient été transformés en projets innovants, permettant à leurs porteurs de les ériger en start-up ou micro-entreprise. En marge d'une visite de travail et d'inspection menée en compagnie de la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia

Dahleb, à l'Ecole nationale supérieure des travaux public à Kouba, le ministre a insisté sur l'importance de soutenir les étudiants diplômés jusqu'à la réalisation de leurs objectifs, soulignant que les étudiants diplômés "qui n'ont pas réussi à transformer leurs projets en start-up peuvent créer des micro-entreprises". Cette stratégie pourrait permettre à chaque étudiant diplômé de créer son propre poste d'emploi, en sus d'autres emplois et de

participer au développement aux niveaux local et national, a-t-il poursuivi.

Lors de cette visite, le ministre s'est enquis de l'état de réalisation des projets innovants dans le domaine du recyclage des déchets des BTP par les étudiants diplômés, d'autant que ce dossier commence à peser sur l'environnement, d'où l'impératif de trouver "des solutions innovantes" pour y remédier.



Journées d'étude sur la production et le développement des énergies renouvelables

Deux journées d'étude sur la production et le développement des énergies renouvelables organisées dans le cadre d'un partenariat algéro-allemand ont été ouvertes lundi à l'Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables, de l'environnement et du développement durable dans la commune de Fesdis, wilaya de Batna. Consacrée au thème "Mix énergétique en Algérie: défis et opportunités", la rencontre regroupe des chercheurs et experts algériens locaux et résidents à l'étranger et allemands pour débattre du modèle énergétique spécifique à l'Algérie en fonction de ses potentialités naturelles et ses ressources.



en vue de concrétiser un partenariat puissant", ont indiqué à l'APS les deux représentants du bureau Konrad Adenauer Stiftung en Algérie, Nora Beldjoudi (chargé de programme) et Djamel-Eddine Chaïf (chargé du volet économique).

Le directeur du laboratoire de physique énergétique appliquée, Pr. Noureddine Adouane, a estimé que cette initiative est une opportunité pour le transfert des expériences allemandes dans le domaine des énergies renouvelables aux chercheurs algériens et du mix énergétique algérien où la part des énergies renouvelables reste faible.

"Nous œuvrons à définir les meilleures voies de développement de la production des énergies renouvelables au regard des ressources et potentialités multiples que recèlent l'Algérie, notamment en matière d'hydrogène vert et son exportation vers l'Europe qui en a grandement besoin", a-t-il dit.

Le programme de cette manifestation scientifique, ouverte en présence du wali Mohamed Benmalek, comporte des communications en plénière et quatre ateliers thématiques sur "la transition énergétique en Algérie", "le mix énergétique et les systèmes intelligents", "l'hydrogène vert" et "les opportunités de partenariat dans le domaine de l'énergie entre l'Algérie et l'Allemagne".

Les travaux de la première journée de la rencontre se sont déroulés à l'auditorium de l'Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables, environnement et développement durable en présence d'un grand nombre de ses étudiants qui y ont trouvé un prolongement de leur formation.

Organisées de concert avec le bureau Konrad Adenauer Stiftung en Algérie et le laboratoire de physique énergétique appliquée de l'université Batna-1, ces journées regroupent des représentants de Sonatrach, de l'Agence de coopération internationale allemande pour le développement (GIZ) et de la société Siemens liée à l'école par un accord de partenariat pour le développement des systèmes consommateurs de peu d'énergie, a indiqué Pr. Leïla Mokhnache, directrice de cette école supérieure.

Opportunité de formation des étudiants, cette rencontre, s'inscrit également dans la stratégie de l'Etat de transition énergétique et de développement de méthodes rapides pour atteindre ce but, a ajouté la même responsable, précisant que l'Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables a été chargée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique de lancer des recherches et des formations sur la production de l'hydrogène vert.

Cet événement scientifique est "un premier pas réussi de coordination entre experts et opérateurs du domaine des énergies renouvelables des deux pays (Algérie et Allemagne)

PMe/PMi:

Force motrice de l'économie nationale

Initiées au cours des premières années de l'indépendance, exclusivement par le secteur public, pour répondre aux besoins de la fabrication des biens d'équipements et des produits intermédiaires, les petites et moyennes entreprises (PME) et petites et moyennes industries (PMI) sont passées des balbutiements des années 1970 pour s'imposer, cinquante ans après, comme force motrice de l'économie nationale.

A coup de réformes et de mesures d'aide, plus de 775 premiers projets PME/PMI privées ont été concrétisés durant les deux plans quinquennaux (1980-1984 et 1985-1989) dans les créneaux des services et des commerces notamment et étaient venues conforter les entreprises publiques dans d'autres créneaux.

La libération du plafond de l'investissement et l'ouverture à l'investissement de nouveaux créneaux, à partir de 1988, la transition vers l'économie de marché, la promulgation du code de promotion de l'investissement de 1993, appuyés par la création d'un Fonds de garantie des prêts pour les PME en 2002, ont contribué à doubler leur nombre et à quadrupler leurs densité pour atteindre, en 2003, plus de 200.000 entreprises de statut privé.

En décembre 2022, elles sont 1 287 600 PME, privées et publiques, offrant 3 134 968 postes d'emploi et représentant plus de 9 milliards de DA en terme de valeur ajoutée. Des PME qui misent sur l'innovation et la sous-traitance pour apporter les solutions idoines aux préoccupations économiques nationales, avec l'intention ferme de se substituer à l'importation.

-- La sous-traitance, la culture à 'approviser' --



"Le développement de la sous-traitance est le mode privilégié pour la densification et le développement des PME/PMI dans les multiples créneaux. Il constitue un signe de bonne santé d'une activité et un puissant vecteur d'industrialisation et d'intégration. Cela s'inscrit en droite ligne avec les objectifs du ministère de l'industrie", affirme à l'APS Harraz Mahadji, directeur de la PME/PMI au ministère de l'Industrie.

Il a, à ce titre, mis en avant le rôle des bourses régionales de sous-traitance dans la promotion de cette activité et la création d'un tissu de PME qui consolide le développement des filières des activités industrielles et contribue à la réalisation de l'intégration locale.

Pour ce responsable, le ficelage d'un tissu de sous-traitants parmi les PME des filières de l'agroalimentaire, des matériaux de construction, de l'électronique et de l'électricité, créneaux d'activité par excellence des PME privées, métamorphosera profondément la cartographie économique nationale et contribuera à créer de la richesse et à faire progresser la croissance économique.

Une opération d'élaboration d'un système d'information sur les entreprises industrielles a été lancée, en début de l'année en cours, pour se mettre au diapason de la dynamique engagée dans le secteur industriel, des PME notamment.

"La mise en place d'un système d'information offre une vision globale sur le secteur et permet de réunir des bases de données centrales pour obtenir les

informations sur le secteur industriel, notamment en ce qui concerne les investisseurs, tout en aidant les autorités supérieures à prendre la décision au moment opportun", explique M. Harraz.

-- L'innovation et l'entrepreneuriat, socles de la distinction des PME --

Et comme l'encouragement à l'innovation et au recours à l'entrepreneuriat constitue l'autre grand volet de la stratégie nationale de promotion des PME, un concours national de la PME innovante a été institué. La dernière édition de ce concours, tenue fin 2022, a distingué des entreprises innovantes pour leur contribution au développement économique durable et à l'économie verte notamment.

Plus de 250 PME ont bénéficié, en 2022, d'un programme de formation sur l'innovation, l'export et la gestion des PME, initié par le ministère de l'Industrie, en collaboration avec l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ).

En outre, un réseau composé de 92 centres de soutien technologique et d'innovation a été créé pour permettre aux porteurs de projets de bénéficier d'une expertise de qualité et d'obtenir des informations technologiques à forte valeur ajoutée, selon le responsable du ministère.

Aussi, des centres technologiques pour l'accompagnement et le développement des filières industrielles dans les domaines de la recherche et de l'innovation ont vu le jour. En parallèle, un réseau d'incubateurs d'entreprises a été mis en place, à l'échelle nationale, dans le but d'encadrer et d'accompagner les porteurs de projets innovants.

autoMobile / ConCeSSionnaiReS : Le ministère de l'Industrie le seul qui décide de l'attribution des agréments

Le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, a informé, lundi dans un communiqué, qu'il est le seul habilité à communiquer sur les nouveautés concernant l'attribution des agréments de concessionnaires de véhicules, assurant que 3 agréments ont été

attribués à ce jour.

Le ministère a ainsi indiqué que "la commission installée par voie réglementaire auprès de ses services, chargée de suivre le dossier d'attribution des agréments pour l'exercice de l'activité de concessionnaire de véhicules de tourisme et utilitaires, conformément aux

dispositions réglementaires, poursuit ses travaux, siège régulièrement et traite toutes les demandes qui lui sont parvenues". A cet effet, en tant que "seule institution en charge du dossier", le ministère de l'Industrie et de la production pharmaceutique rappelle qu'il est "le seul habilité à communiquer sur toute évolution

de l'attribution des agréments de concessionnaires de véhicules de tourisme et utilitaires qui sont jusqu'à ce jour au nombre de trois : Fiat, JAC et Opel". Ainsi "toutes autres informations pouvant être relayées dans des articles de presses et réseaux sociaux demeurent infondées", souligne le ministère.



Ouverture, fin juillet, de 2 filiales bancaires algériennes en France et en Mauritanie

Le ministre des Finances, Laaziz Faïd a annoncé, lundi à Alger, l'ouverture fin juillet d'une filiale de la Banque extérieure d'Algérie (BEA) en France, et d'une banque, fruit d'un actionariat de quatre banques publiques algériennes, dans la capitale mauritanienne, Nouakchott.



Lors d'une séance plénière au Conseil de la nation consacrée aux questions orales des sénateurs concernant le texte de loi sur la monnaie et le crédit, M. Faïd a affirmé que la "BEA est en passe d'ouvrir une filiale en France, parallèlement à la création de deux banques, fruits d'un actionariat de quatre banques publiques, au Sénégal et en Mauritanie", soulignant que la "filiale de la BEA a obtenu son agrément et sera opérationnelle en début juillet". "La banque algérienne en Mauritanie pourrait, elle aussi, ouvrir ses portes en juillet", a-t-il ajouté.

La séance a été présidée par Salah Goudjil, président du Conseil de la nation, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar.

M. Faïd a affirmé, dans ce sens, que l'ouverture de banques algériennes à l'étranger, notamment en France et en Afrique, "revêt un caractère stratégique pour l'Etat algérien

au double plan politique et économique", ajoutant que "ce déploiement a été prévu par le programme du Gouvernement". La Banque algérienne sénégalaise composée de 4 actionnaires, est dirigée par la BNA à hauteur de 40%, et compte également le Crédit populaire d'Algérie (CPA), la Banque extérieure d'Algérie (BEA) et la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR), à hauteur de 20% chacune, "avait obtenu en avril son agrément, octroyé par les autorités sénégalaises, devenant ainsi la première banque publique 100% algérienne à être agréée à l'étranger. La banque devrait entamer son activité avec un capital estimé à 100 millions de dollars avant septembre prochain. Evoquant les perspectives de développement du réseau bancaire et l'ouverture d'agences dans les wilayas nouvellement créées, le ministre a rappelé que le réseau bancaire nationale comptait 1.992 agences, précisant que les

banques avaient recommandé à la Banque d'Algérie (BA) d'ouvrir des banques de proximité qui ne nécessitent pas de grands investissements et ne se soumettent pas aux mêmes conditions que les autres agences. "Les banques qui n'ont pas, à ce jour, de filiales dans les nouvelles wilayas sont en cours de prospection d'assiettes foncières en collaboration avec les autorités locales afin d'y installer des agences dans les plus brefs délais", a-t-il poursuivi.

Les banques actives, publiques en particulier, ont octroyé plus de 11.000 mds DA de crédits d'investissement à fin 2022 aux secteurs publics et privés, a affirmé M. Faïd, rappelant que la durée de traitement des demandes de crédit a été réduite à un mois au maximum. Cette mesure intervient en parallèle avec le lancement des projets de numérisation des demandes de crédits et la mise au point d'un système de suivi par internet de ces demandes.

Examen d'une éventuelle augmentation de la valeur de l'allocation touristique et de l'élaboration d'une loi relative aux bureaux de change

Quant à l'augmentation de l'allocation touristique, qui sera désormais régie par l'instruction n 08-97 du 28 aout 1997 relative

au droit de change pour dépenses liées à des voyages à l'étranger, le ministre des Finances a fait savoir que "la détermination de la valeur de cette allocation est du ressort de la Banque d'Algérie en concertation avec les autorités concernées", reconnaissant, dans ce sens, que "cette valeur est loin de couvrir les besoins du voyageur à l'étranger".

Cela "nécessite d'étudier la possibilité de revoir ce niveau. Le dossier est en cours d'examen au niveau de la Banque d'Algérie, en tenant compte des équilibres financiers de l'Etat", a-t-il ajouté. Concernant les bureaux de change, le ministre a précisé que leur ouverture est régie par la loi sur la monnaie et le crédit, sur autorisation du Conseil de la monnaie et du crédit, indiquant que "la Banque d'Algérie est en passe d'élaborer les textes réglementaires pour la gestion des bureaux de change, qui seront prêts dès l'entrée en vigueur de cette loi".

L'ouverture de ces bureaux au niveau des aéroports, des ports et des zones touristiques à travers le pays, pourrait "attirer des devises au regard de la révision de la marge bénéficiaire de ces bureaux", a-t-il ajouté.

Evoquant la monnaie numérique, consacrée par le texte de loi sur la monnaie et le crédit, le ministre

a affirmé que cet outil, développé et contrôlé par la Banque centrale à l'instar des billets de banque, permettrait d'effectuer des transactions "sûres et rapides".

Pour M. Faïd, la monnaie numérique de la banque centrale vise à "réduire les coûts de l'intermédiation financière, renforcer la sécurité commerciale, encourager le paiement électronique, lutter contre le blanchiment d'argent et la corruption, et préserver la souveraineté des Etats en interdisant les devises cryptées privées".

Le ministre a, en outre, souligné les mesures prises ces dernières années pour la numérisation du secteur financier, annonçant à ce propos le lancement, avant la fin du semestre en cours, du Portail national des marchés publics et le Système d'information pour l'Administration gestion des douanes.

Concernant le système informatique des douanes, M. Faïd a précisé qu'il couvre actuellement 41 centres d'impôts, ajoutant que les services des Domaines de l'Etat ont lancé une plateforme du foncier, mise à la disposition des citoyens et des notaires, pour permettre l'échange d'informations avec le secteur des impôts et d'autres secteurs stratégiques.

Tahar Djouambi, nouveau DG par intérim de la Direction de l'Electricité, des Energies nouvelles, du Gaz et des Produits pétroliers

Le ministre de l'Energie et des mines, Mohamed Arkab a installé, lundi, M. Tahar Djouambi dans ses nouvelles fonctions de Directeur général par intérim de la Direction générale de l'Electricité, des Energies nouvelles, du Gaz et des Produits pétroliers, indique un communiqué du ministère.

Lors de la cérémonie d'installation qui s'est déroulée au siège du ministère en présence de ses cadres, M. Arkab a rappelé le parcours professionnel de M.

Djouambi, "qui a évolué au sein du groupe Sonelgaz et compte parmi ses meilleurs cadres. Il contribuera, certes, à la réalisation des objectifs escomptés et la poursuite des programmes tracés, notamment en ce qui concerne l'approvisionnement des citoyens en électricité et en gaz", ajoute la même source.

Il s'agit également du "raccordement en énergie des zones d'ombre, des exploitations agricoles ainsi que des programmes des énergies

nouvelles et du stockage et de la distribution des produits pétroliers, et ce dans un cadre de concertation entre toutes les directions et le groupe Sonelgaz". M. Arkab a saisi l'occasion pour rappeler les orientations et recommandations visant la bonne mise en œuvre des différents programmes, affirmant son "plein soutien et celui de l'ensemble des cadres du secteur dans l'accomplissement de leurs missions", insistant sur "le rôle important joué par la Direction



générale dans le développement et l'augmentation de l'efficacité de la performance du secteur, notamment en ce qui concerne

la garantie d'un service public de qualité à la hauteur des aspirations de tous les citoyens", conclut le communiqué.

annaba / ade

Des perturbations d'eau potable prévues à Ain El Berda

Sara.Y
L'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE) d'Annaba a annoncé, des perturbations dans l'alimentation en eau potable au niveau de la commune d'Ain El Berda précisément les cités (Selmoun El Hachmi, El Harrouchi , Ain El Berda , El Besbessa, Ain Said , Laabidi Mohamed , Mdjaz El Ghassoul

). Selon le communiqué de cette entreprise, cette perturbation est due à des travaux réalisés au niveau du nouveau canal de pression et le suppresseur de la conduite de refoulement de la station de pompage N°1 de Galaat Bousbaa qui alimente la commune en question. La perturbation de la distribution de l'eau potable se poursuivra jusqu'à la fin des travaux, indique notre source. L'ADE précise

que tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés réduire le temps d'intervention. Selon les services de l'ADE, la distribution d'eau potable, reprendra progressivement à travers tous les quartiers de la commune. L'ADE a appelé les habitants des cités concernées à prendre toutes les précautions nécessaires jusqu'à l'achèvement des travaux entrepris à la station de pompage.



annaba / tRanSPoRt

La localité "Kodiat Merah" en manque de moyens de transport



Sara. Y
Les habitants de la localité "Kodiat Merah" relevant de la commune d'Ain El Berda souffrent toujours du manque de moyens de transport. Contraints de se rendre au chef-lieu de wilaya pour diverses raisons, ces derniers font face à de nombreuses difficultés de déplacement, parfois obligés d'attendre des heures au niveau des arrêts de bus. Une aubaine pour les taxi-fraudeurs qui tiennent à tirer profit de cette situation, en imposant leur diktat aux usagers de transport commun. Les catégories

pénalisées sont surtout les fonctionnaires, les employés des administrations, les étudiants ainsi que les commerçants qui peinent à rejoindre leur lieux de travail et ce avec beaucoup de retard. Ce problème perdure depuis des années, une angoisse vécue au quotidien par les familles ne disposant pas de véhicule. «C'est un véritable calvaire pour les gens qui travaillent ainsi que pour les étudiants. Il y a un manque flagrant de moyens de transport qui occasionne des désagréments énormes aux habitants», raconte un citoyen.

annaba / SÉCuRitÉ

Les habitants de "Chabia" réclament plus de sécurité

S.F
Les habitants de "Chabia", se plaignent de l'insécurité qui règne dans leur localité. «Nous vivons dans l'insécurité résultant des différents fléaux sociaux qui gangrènent le climat social. Ajouté à cela, l'insécurité caractérisée par des batailles rangées entre bandes rivales. « Ces violentes altercations se produisent avec l'usage de diverses armes blanches prohibées et objets contondants », a-t-on précisé. « Nous vivons dans un climat de psychose et de peur. Chaque jour plusieurs cas de vols et de fréquentes batailles rangées entre bandes rivales avec armes blanches prohibées sont signalés dans cette localité ». « Les cas d'agressions sont bien plus nombreux qu'on ne l'imagine, mais beaucoup de gens se résignent au silence pour éviter les contraintes administratives



qu'on leur impose dans les commissariats de police, d'une part, et surtout parce que les voyous qui sévissent dans la plupart des cas sont des récidivistes fraîchement libérés de prison » s'exprima un résident. Les habitants de cette localité n'ont eu de cesse d'attirer l'attention des autorités locales sur cette situation critique et solliciter un renforcement du dispositif sécuritaire afin d'assurer leur sécurité et la protection de leurs biens.

annaba / oued enil

Dérapiage d'un véhicule touristique Plus de peur que de mal



Imen.B
Un véhicule touristique a dérapé et fait une sortie de route au niveau d'Oued Enil sur la RN 44 vers les coups de 3 heures du matin. Selon des sources concordantes, le véhicule s'est renversé. Fort heureusement aucune victime n'a été enregistrée. Le conducteur été pris en charge par les éléments de la protection civile. Une enquête a été ouverte par les éléments de la sécurité territorialement compétente pour déterminer les circonstances de l'accident.

Sitôt avertis, les éléments de la protection civile se sont dépêchés sur les lieux de l'accident, et ont évacué la victime en état de choc vers le CHU d'Annaba. Les causes de l'accident ne sont pas connues, mais généralement le délit de l'excès de vitesse est remarqué dans ce genre d'accidents qui se produisent dans les routes nationales. Heureusement qu'aucun blessé n'est à déplorer. Une enquête a été ouverte afin de connaître les raisons exactes de cet accident.

annaba / FaitS diVeRS

Un jeune grièvement blessé après une chute du 3^{ème} étage

Imen.B
La localité de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (Ex Draa Errich) a été le théâtre, avant-hier, d'un terrible drame. En effet, un homme de 39 ans a subi une chute du 3ème étage. En effet, selon des sources proches de la cellule de communication de la protection, aussitôt prévenus ces derniers se sont rendus sur le lieu du drame, l'homme qui a subi de graves blessures a été aussitôt transféré aux urgences du CHU « Ibn Rochd » où il se trouve à l'heure actuelle dans un état critique. Les services de la sureté ont ouvert une enquête judiciaire pour élucider les circonstances exactes de cet accident.



annaba / Santé

Alerte à la varicelle dans les écoles primaires



Imen.B

À u niveau de la wilaya d'Annaba, plusieurs cas de varicelle ont été détectés au niveau des écoles primaires de la wilaya, a-t-on appris de source sûre. C'est une maladie infectieuse la plus contagieuse, mais en général extrêmement bénigne qui atteint l'enfant et qui peut évoluer par vagues épidémiques. La varicelle est une maladie infectieuse contagieuse de la petite enfance due au virus varicelle zona (VZV) qui se transmet par voie respiratoire (aérienne) d'où la relative inefficacité des "mises en quarantaine", comme elle peut se transmettre par contact direct avec les boutons. Après une période d'incubation silencieuse qui dure environ 15 jours, apparaissent des maux de tête et/ou de ventre suivis, 24 à 48 heures après, par l'éruption de boutons rouges qui se transforment rapidement en vésicules caractéristiques avec une température qui

avoisine les 38,5° (except 40°). L'éruption va s'étendre sur tout le corps y compris le cuir chevelu, la bouche (aphtes), les yeux, les parties génitales. La maladie évolue en 2 ou 3 poussées successives sur une semaine à 10 jours ; l'enfant est nerveux, irritable, dort mal et se gratte. Il semble que l'âge idéal de la contamination se situe entre 1 et 2 ans, mais la maladie peut toucher toutes les tranches d'âge. Quoique c'est une maladie bénigne, elle peut cependant avoir de graves complications, engendrer une surinfection bactérienne des boutons, une pneumonie, une méningo-encéphalite, une ataxie, une hépatite, arthrite, une infection invasive par le streptocoque du groupe A, varicelle hémorragique (patients immunodéprimés), syndrome de REYE (atteinte sévère du foie avec signes neurologiques ; vomissements ; irrégularités respiratoires) et des cicatrices disgracieuses surtout sur le visage.

annaba / lutte ContRe

la CRiMinalité

Arrestation de 10 dix individus à Sidi Amar



Imen.B

Les efforts conjugués des différents corps de la police relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et tout autre délit au niveau des zones urbaines ont abouti, selon les chiffres avancés, par les services de la police judiciaire de Sidi Amar à l'arrestation de 10 personnes lors des opérations, dont 3 ont été interpellés pour

possession d'armes blanches prohibées, notamment des sabres et épées ainsi que 7 autres individus pour possession de drogues et psychotropes. Les mis en cause, ont été placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de ces affaires.

Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à la disposition des citoyens.

entRetien deS CiMetiÈReS

Opération de nettoyage au cimetière 'Sidi Harb'



S.F

Des bénévoles et des habitants de Sidi Harb ont initié, avant-hier, une opération de nettoyage et de désherbage au cimetière de proximité et ce à la suite des dénonciations de l'état d'insalubrité constaté dans ce lieu, publiées à travers la presse. Les bénévoles, munis de pelles, de pioches et des sacs en plastique et d'autres outils nécessaires

dans ce genre d'opération ont entamé une action d'assainissement des lieux. Lors de cette campagne, les bénévoles ont travaillé d'arrache-pied pour débarrasser le cimetière des broussailles encombrantes et des objets polluants qui y traînent, et procédé au désherbage et au nettoyage, eu égard au respect des morts. Enfin, une atmosphère de sérénité, de propreté et de respect régnait sur ce lieu sacré.

annaba / SÛRetÉ de Wilaya

Arrestation de deux dangereux malfaiteurs

Sara.Y

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité dans les milieux urbains, et selon un communiqué de presse, les éléments de la 10ème sûreté de wilaya d'Annaba ont réussi à mettre hors d'état de nuire deux malfaiteurs âgés de 25 et 39 ans ayant des antécédents judiciaires pour affaires de vol par effraction et agression. Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, et placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de cette affaire.

Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les représentants des forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à leur disposition, à savoir le 17 et le 15 48 afin de signaler tout méfait auquel



viendraient à être témoins des citoyens. Le numéro 104 concerne, quant à lui, les cas d'enlèvement ou de disparition d'enfants.

annaba / SolidaRité

L'association "APJI" au chevet des démunis

Sihem .F

Dans le cadre de la concrétisation du principe de l'association à savoir aider au maximum les personnes démunies, les éléments de l'association "APIJ" ont mené récemment une opération de distribution de couffins, apprend-on de source proche. Notre source souligne que cette opération va se renouveler tout au long de cette période. A noter que cette action de solidarité a été très bien appréciée par les familles concernées ainsi que par les citoyens. La représentante de l'association

a expliqué que l'action en question repose sur un recensement et l'identification des familles concernées. « Une démarche qui nous permet de les rencontrer directement dans leurs lieux habituels », a souligné la même responsable.

Chez nous, les démunis sont répartis de partout, sauf que les médias en parlent peu ou pas du tout. Il existe autour de chacun de nous, dans les quartiers, un certain nombre d'individus qui sont livrés à eux-mêmes et qui méritent un soutien et une assistance.

guelma**Des milliers de citoyens participent à la marche commémorative des massacres du 8 mai 1945**

Des milliers de citoyens ont participé lundi après-midi dans la ville de Guelma à la marche de fidélité aux chouhada assassinés par le colonialisme français un certain mardi 8 mai 1945, sortis pacifiquement réclamer l'indépendance de l'Algérie.

Une centaine de femmes ont porté à l'occasion la M'laya (voile féminin noir) tandis que plusieurs dizaines d'hommes ont défilé en Kachabia et Burnous durant

cette marche coïncidaient avec la journée nationale de la mémoire et le 78ème anniversaire des massacres du 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherata.

La marche s'est embellie des couleurs nationales arborées par les benjamins des Scouts musulmans algériens (SMA) et les jeunes adhérents des associations et clubs sportifs avec en tête du cortège les autorités civiles et militaires de la wilaya. Les marcheurs se sont ébranlés à

16h00 du quartier El Karmat, sur les hauteurs de la ville de Guelma, traversant l'avenue Announa puis l'avenue Ibn Badis des immeubles desquelles fusaient les youyous des femmes jusqu'à la place 8 mai 1945, suivant exactement l'itinéraire emprunté par les militants nationalistes et citoyens venus des mechtas et villages de Guelma le 8 mai 1945 entonnant le chant patriotique "Min Djibalina" (De nos montagnes). La marche s'est arrêtée à l'endroit

où fut dressé le barrage de la police coloniale dirigée par le sous-préfet André Achiary et où tomba le premier martyr des massacres du 8 mai 1945 à Guelma, le jeune Abdallah Boumaaza surnommé Hamed.

L'hymne national a été ensuite entonné et la Fatiha du Saint Coran a été lue par toute la foule à la mémoire des martyrs.

Durant la matinée, une cérémonie de recueillement à la mémoire des chouhada a été organisée au

cimetière des martyrs.

Les autorités locales accompagnées des moudjahidine ont visité les monuments commémorant ces massacres dont la carrière, la caserne, la gare ferroviaire, l'école El Fateh et l'institut de technologie moyenne agricole. D'autres sites historiques liés à ces événements ont été visités dimanche dans les communes de Belkheir, de Boumahra Ahmed et d'Héliopolis.

Setif**Marche de fidélité aux martyrs pour préserver la mémoire collective**

Plusieurs centaines de citoyens ont participé, lundi dernier, à Sétif, à la marche de la fidélité aux martyrs tombés, le 8 mai 1945, au cours d'un des plus grands crimes de l'histoire contemporaine.

Les marcheurs, avec à leur tête le ministre des Moudjahidine et des ayants-droit, Laïd Rebigua, ont insisté sur la préservation de la mémoire collective et sa consolidation dans l'esprit des générations.

La marche populaire s'est ébranlée, comme il y a 78 ans, devant la mosquée de la gare, l'actuelle mosquée Abu Dhar Al-Ghafari.

Une foule compacte y a pris part aux côtés, notamment, de M. Rebigua, du président de l'Observatoire national de la société civile, Noureddine Benbraham, du commandant des

Scouts Musulmans Algériens (SMA), Abderrahmane Hamzaoui et des secrétaires généraux des organisations nationales des Moudjahidine, des enfants de Moudjahidine et de Chouhada.

Les participants à la marche, à laquelle ont également participé, entre autres, les représentants de la Gendarmerie et de la Sûreté nationales, de la Protection civile et des douanes, ont emprunté le même itinéraire que celui du mardi 8 mai 1945, sous les sons de la fanfare, en présence de jeunes scouts portant bouquets de fleurs et emblèmes nationaux, et scandant des chants patriotiques.

Une image symbolisant la gratitude et la loyauté envers les martyrs des massacres, à Sétif, mais aussi à Guelma, Kherrata et d'autres régions du pays.

Arrivée devant la stèle érigée à la mémoire de Saâl Bouzid, première

victime de ces massacres, la procession qui avait progressé à un rythme régulier a marqué une halte pour déposer une gerbe de fleurs devant la stèle avant de se recueillir à la mémoire de tous ceux qui sont morts ce jour-là, et les semaines qui ont suivi, sous les armes françaises.

La marche s'est également arrêtée près de la place de l'indépendance, où trône la célèbre fontaine d'Ain Fouara, où des dizaines d'élèves des établissements scolaires ont interprété, en chœur, des chants patriotiques avec une remarquable maîtrise.

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit s'était auparavant rendu au cimetière Sidi-Saïd, au centre de la ville, un lieu emblématique où reposent les corps de nombreuses victimes des massacres, où il a déposé une gerbe de fleurs et lu la Fatiha du



Coran.

Rebigua a également visité une exposition organisée près du cimetière, comprenant des dessins d'enfants dédiés à cette journée. Sur place, le ministre a de nouveau souligné "l'importance de consolider la mémoire de ces massacres dans l'esprit des jeunes générations à travers la peinture et les travaux artistiques".

Les célébrations commémorant le 8 mai 1945 se poursuivront en présence du ministre avec la pose de la première pierre d'un lycée et l'inauguration d'un hôtel dans le quartier d'El Gasria (Ouest de Sétif). Un séminaire national devait également être organisé à l'université Sétif 2 sous l'intitulé "Les massacres du 8 mai 1945 en Algérie, la répression et le génocide".

batna**Journées d'étude sur la production et le développement des énergies renouvelables**

Deux journées d'étude sur la production et le développement des énergies renouvelables organisées dans le cadre d'un partenariat algéro-allemand ont été ouvertes lundi à l'Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables, de l'environnement et du développement durable dans la commune de Fesdis, wilaya de Batna.

Consacrée au thème "Mix énergétique en Algérie: défis et opportunités", la rencontre regroupe des chercheurs et experts algériens locaux et résidents à l'étranger et allemands pour débattre du modèle énergétique spécifique à l'Algérie en fonction de ses potentialités naturelles et ses ressources.

Organisées de concert avec le bureau Konrad Adenauer Stiftung en Algérie et le laboratoire de physique énergétique appliquée de l'université Batna-1, ces journées regroupent des représentants de Sonatrach, de l'Agence de coopération internationale allemande pour le développement (GIZ) et de la société Siemens liée à l'école par un accord de partenariat pour le développement des systèmes consommateurs de peu d'énergie, a indiqué Pr. Leïla Mokhnache, directrice de cette école supérieure.

Opportunité de formation des étudiants, cette rencontre, s'inscrit également dans la stratégie de l'Etat de transition énergétique et de développement de méthodes rapides pour

atteindre ce but, a ajouté la même responsable, précisant que l'Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables a été chargée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique de lancer des recherches et des formations sur la production de l'hydrogène vert. Cet événement scientifique est "un premier pas réussi de coordination entre experts et opérateurs du domaine des énergies renouvelables des deux pays (Algérie et Allemagne) en vue de concrétiser un partenariat puissant", ont indiqué à l'APS les deux représentants du bureau Konrad Adenauer Stiftung en Algérie, Nora Beldjoudi (chargé de programme) et Djamel-Eddine Chaïf (chargé du volet

économique).

Le directeur du laboratoire de physique énergétique appliquée, Pr. Noureddine Adouane, a estimé que cette initiative est une opportunité pour le transfert des expériences allemandes dans le domaine des énergies renouvelables aux chercheurs algériens et du mix énergétique algérien où la part des énergies renouvelables reste faible.

"Nous œuvrons à définir les meilleures voies de développement de la production des énergies renouvelables au regard des ressources et potentialités multiples que recèlent l'Algérie, notamment en matière d'hydrogène vert et son exportation vers l'Europe qui en a grandement besoin", a-t-il dit.

Le programme de cette manifestation scientifique, ouverte en présence du wali Mohamed Benmalek, comporte des communications en plénière et quatre ateliers thématiques sur "la transition énergétique en Algérie", "le mix énergétique et les systèmes intelligents", "l'hydrogène vert" et "les opportunités de partenariat dans le domaine de l'énergie entre l'Algérie et l'Allemagne".

Les travaux de la première journée de la rencontre se sont déroulés à l'auditorium de l'Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables, environnement et développement durable en présence d'un grand nombre de ses étudiants qui y ont trouvé un prolongement de leur formation.

Commémorations du 9-Mai en Russie

Vladimir Poutine dénonce « la guerre lancée » contre son pays

Le Kremlin a limité l'ampleur des célébrations de la victoire contre l'Allemagne nazie, fête la plus populaire du pays et socle de l'unité nationale, selon le monde fr. La splendeur des uniformes luisant au soleil comme la magnificence des « hourras » lancés par des milliers de poitrines ont beau donner un sentiment rassurant de permanence, le péril est aux portes de la Russie. « Aujourd'hui, la civilisation est de nouveau à un tournant décisif. De nouveau, une véritable guerre a été déclenchée contre notre patrie », a déclaré Vladimir Poutine en ouverture des célébrations du 78^e anniversaire de la victoire soviétique sur l'Allemagne nazie, mardi 9 mai.

Depuis la tribune de la place Rouge, le président russe a longuement déroulé cette comparaison entre la



guerre de 1941-1945 et « la catastrophe qui se déroule en ce moment en Ukraine ». Cette « catastrophe », M. Poutine l'a attribuée aux « élites globalistes occidentales », objets d'une violente diatribe : « L'Occident provoque des

conflits et des coups d'Etat, entretient un culte pour le nazisme et détruit les valeurs traditionnelles pour continuer à dicter sa volonté aux peuples et perpétuer un système de vol et de violence », a-t-il lancé.

Ton grave

Si les grandes lignes de ce discours sont une copie conforme de celui prononcé un an plus tôt, le ton était plus grave. Vladimir Poutine s'est ainsi adressé aux participants de « l'opération militaire spéciale » lancée contre l'Ukraine, présents

en tribune ou dans le défilé : « Il n'y a rien de plus important maintenant que votre travail de combat. La sécurité du pays repose sur vous, l'avenir de notre État et de notre peuple dépend de vous. (...) Nous prions pour vous. »

Cette gravité, comme l'apparition du mot « guerre » dans le lexique du président, répondent à une certaine logique. Pour les derniers Russes encore prêts à croire au mythe de « l'opération spéciale », la réalité devient difficile à ignorer : non seulement c'est bien une guerre qui fait rage en Ukraine, mais celle-ci a atteint le territoire national. Le rappel le plus éclatant en a été l'attaque d'un bâtiment du Kremlin par deux drones, le 3 mai, qualifiée par Moscou de tentative d'assassinat contre Vladimir Poutine, et derrière laquelle la

Entre le Canada et la Chine, de nouvelles tensions diplomatiques

Sur fond d'accusations d'ingérences chinoises dans la vie politique canadienne, les deux pays ont procédé à l'expulsion de diplomates, selon le monde fr². Accusé depuis plusieurs mois par l'opposition conservatrice de faire preuve de faiblesse, voire d'inertie vis-à-vis des autorités chinoises, soupçonnées d'avoir multiplié les actes d'ingérence dans la vie publique du Canada, le gouvernement libéral de Justin Trudeau a décidé de frapper fort.

La ministre canadienne des affaires étrangères Mélanie Joly a annoncé lundi 8 mai l'expulsion du diplomate chinois Zhao Wei, déclaré persona non grata. « Nous ne tolérerons aucune forme d'ingérence étrangère dans nos affaires intérieures. Les diplomates au Canada ont été avertis que s'ils adoptent ce type de comportement, ils seront renvoyés chez eux », a déclaré la ministre par voie de communiqué. Zhao Wei a

cinq jours pour quitter le pays.

La réponse de Pékin ne s'est pas fait attendre. « La Chine décide de déclarer Jennifer Lynn Lalonde, consule du consulat général du Canada à Shanghai, persona non grata », a indiqué le ministère chinois des affaires étrangères dans un communiqué publié mardi, ajoutant que celle-ci « a été invitée à quitter la Chine avant le 13 mai ».

Un article publié le 1^{er} mai par le quotidien canadien anglophone The Globe and Mail alléguait, sur la foi de documents émanant des services de renseignement canadiens (SCRS) datant de 2021, que Zhao Wei, en poste au consulat de Toronto (Ontario) avait orchestré une campagne d'intimidation à l'égard des membres de la famille du député canadien conservateur Michael Chong, qui résident à Hongkong. Ce député, l'un des parlementaires canadiens les plus actifs dans la dénonciation du Parti communiste



chinois, avait présenté en 2021, une motion pour reconnaître le génocide des Ouïgours et d'autres musulmans turcophones de Chine.

Intimidations « inacceptables »

Ces nouvelles tensions interviennent dans un contexte où depuis novembre 2022, les révélations de presse s'enchaînent pour relater les multiples tentatives du régime

de Xi Jinping d'influencer les élections fédérales canadiennes de 2019 et 2021, ainsi que le scrutin municipal de Vancouver (Colombie-Britannique) de 2022.

Le député Chong avait découvert les agissements dont sa propre famille avait été victime, à la lecture de l'article, tout comme le

La Syrie ne respecte toujours pas les organismes de surveillance des armes chimiques, selon l'ONU

La secrétaire générale adjointe et haute-représentante pour les affaires de désarmement au sein de l'Organisation des Nations unies (ONU), Izumi Nakamitsu, a déclaré lundi devant le Conseil de sécurité que son bureau n'a toujours pas trouvé de solution aux questions en suspens et aux déclarations du régime syrien concernant l'élimination de son programme d'armes chimiques et la destruction de ses stocks.

Mme Nakamitsu soutient que vingt questions en lien avec le programme d'armes chimiques de la Syrie sont toujours en suspens et doivent être résolues, comme stipulé

par la résolution 2118, adoptée par le Conseil en 2013 en réponse aux préoccupations concernant l'utilisation de ces armes contre des civils pendant le conflit dans le pays.

L'ONU et les organisations de défense des droits de l'homme accusent le gouvernement syrien d'avoir utilisé des armes chimiques contre ses citoyens à trois reprises au moins – en août 2013, en avril 2017 et en avril 2018 – dans la capitale, Damas, et dans ses environs, tuant ainsi des centaines de civils et en blessant des milliers. La représentante affirme que le Bureau des affaires de désarmement de l'ONU est en contact régulier

avec l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) au sujet des activités liées à la mise en œuvre de la résolution 2118.

Elle indique que son département et d'autres organismes des Nations unies n'avaient pas réussi à obtenir de précisions sur le programme d'armes chimiques du régime syrien et les quantités d'agents neurotoxiques qu'il possède encore. Les déclarations soumises par les autorités syriennes continuent de présenter «des lacunes, des incohérences et des divergences», ajoute Izumi Nakamitsu.

La coopération du régime syrien avec l'OIAC en



vue de résoudre toutes les questions en suspens concernant son programme chimique est essentielle, renchérit-elle.

«À l'heure actuelle, le secrétariat technique de l'OIAC estime que la

déclaration soumise par la République arabe syrienne ne peut toujours pas être considérée comme exacte et complète conformément à la Convention sur les armes chimiques», poursuit-elle.

Nouvelle crise diplomatique aiguë entre le Canada et la Chine

Une nouvelle crise diplomatique aiguë est ouverte entre le Canada et la Chine qui a annoncé mardi l'expulsion de la consule canadienne à Shanghai, en représailles à une décision similaire d'Ottawa envers un diplomate chinois accusé d'avoir cherché à intimider un député canadien.

Le ministère des Affaires étrangères de Pékin a qualifié Jennifer Lynn Lalonde de «persona non grata» dans un communiqué publié en ligne, ajoutant que «la Chine se réserve le droit de réagir davantage».



Mme Lalonde a été «invitée à quitter la Chine avant le 13 mai».

«La Chine condamne fermement» la décision d'Ottawa d'expulser un diplomate chinois à

Toronto «et s'y oppose fermement. Elle a initié de sérieuses démarches et adressé de vives protestations au Canada», indique le communiqué.

«À titre de contre-mesure

réciproque en réaction à la décision peu scrupuleuse du Canada, la Chine décide de déclarer Jennifer Lynn Lalonde, consule du consulat général du Canada à Shanghai, persona non grata», ajoute le document.

Contactés par l'AFP, ni le ministère des Affaires étrangères du Canada, ni son ambassade à Pékin, ni son consulat à Shanghai n'ont répondu dans l'immédiat.

Relations «sabotées» Lundi, le Canada a annoncé l'expulsion du diplomate chinois Zhao Wei, basé à Toronto, plongeant les deux pays

dans une nouvelle crise diplomatique aiguë dont Pékin accuse Ottawa d'être responsable.

«Nous ne tolérerons aucune forme d'ingérence étrangère dans nos affaires internes», a déclaré la ministre canadienne des Affaires étrangères Mélanie Joly en annonçant l'expulsion de M. Wei, déclaré «persona non grata» dans le pays.

Selon une source proche du dossier, Zhao Wei, fonctionnaire du consulat de Chine à Toronto, sera expulsé dans les cinq jours qui viennent.

Soudan:

16 morts dans des heurts entre ethnies, couvre-feu imposé

KHARTOUM: Au moins 16 personnes ont été tuées dans des affrontements entre ethnies haoussa et nouba, a rapporté mardi l'agence de presse soudanaise Suna, poussant le gouverneur à décréter un couvre-feu dans l'Etat du Nil blanc, frontalier du Soudan du Sud.

Cet Etat, qui s'étend de Khartoum à la frontière sud, a été jusqu'ici épargné

par la guerre récente entre les deux généraux rivaux aux commandes depuis leur putsch de 2021 qui a fait des centaines de morts, principalement dans la capitale et au Darfour.

Ces violences ethniques ne sont pas liées à cette lutte de pouvoir au Soudan.

Des conflits entre communautés éclatent régulièrement au Soudan pour l'accès à l'eau et aux terres,

vitales pour agriculteurs et éleveurs --souvent issus d'ethnies rivales-- alors que de très nombreuses armes circulent après des décennies de guerre civile.

«Les affrontements ethniques déclenchés lundi à Kosti», chef-lieu du Nil blanc, «entre les Haoussas et les Noubas, ont encore dégénéré mardi et fait 16 morts dans les deux camps», a indiqué l'agence de presse officielle Suna.



en :

Les Verts à pied d'œuvre à Constantine

Comme convenu, l'EN a posé ses bagages lundi à la mi-journée à Constantine, les Verts ont été accueillis par le wali de Constantine, Abdelkhalek SAYOUDA, le chef de daïra de Constantine, le chef de sûreté de wilaya et le directeur de la Jeunesse et des Sports, mais aussi les autorités militaires de cette wilaya. En guise d'accueil chaleureux, la délégation de la sélection nationale U17 conduite par Zoheir DJELLOUL, le DTN adjoint, et le sélectionneur national, Arezki REMANE, s'est vu offrir des bouquets de fleurs et du thé en présence de troupes folkloriques locales, un protocole qui a pris beaucoup de temps et qui a retenu les

joueurs plus d'une heure dans le salon d'honneur de l'aéroport de Constantine, un peu trop pour une sélection censée se concentrer sur un match pas comme les autres, un derby maghrébin, décisif pour la qualification à la Coupe du monde de la catégorie, il faut dire que les scènes retransmises hier prouvent que la FAF a du mal à gérer ce genre d'événements, seuls les A savent les éviter, on a vu comment les Verts de Belmadi esquivent ce genre de protocoles à Oran, même lorsqu'il s'agit de matches amicaux, espérons que nos cadets resteront concentrés, un travail de remobilisation doit être refait par le staff pour leur rappeler que rien n'a encore été fait pour l'instant.



Benrahma fait chavirer le London- Stadium

En marquant le seul but du match West Ham-Manchester United (1/0), Said Benrahma a rendu fous de joie les supporters des Hammers, qui l'ont longuement applaudi lors de son remplacement à la 87'. Il faut rappeler que West Ham avait grandement besoin des trois points du match pour s'extirper de la zone dangereuse. Il s'est donné de l'air après ce succès dont le principal artisan est Said Benrahma, qui a été d'ailleurs désigné l'homme du match. Alors que le manager David Moyes reproche à son attaquant algérien de défendre beaucoup et son côté flegmatique, celui-ci a montré sur l'action du but qu'il est capable de faire le contraire. En récupérant un ballon au milieu du terrain, il est allé seul défier trois défenseurs mancuniens. Une fois qu'il a remarqué qu'aucun de ses coéquipiers n'a suivi l'action, il



s'arrache puis tire dans les bois, et ça fait mouche. Avec moins de hargne, il n'aurait jamais pu aller au bout dans cette action. Avec sa facilité technique, il a souvent fait la différence, notamment dans les temps forts du match où il fallait garder le ballon, il était vraiment

présent. Prochain rendez-vous pour Benrahma et les Hammers ce jeudi avec la demi-finale aller en coupe UEFA Conférence face aux Hollandais d'AZ Alkmaar au London-Stadium
Sera-t-il dans la liste de juin ?
Dans trois semaines, le coach

national Djamel Belmadi communiquera sa liste pour les deux matchs de juin (Ouganda et Tunisie). Il est possible que Djamel Belmadi fasse appel à l'attaquant de West Ham, qui a souvent été convoqué en sélection nationale, mais il n'était présent dans la dernière liste au mois de mars. Said Benrahma pourrait prendre la place de Belaili qui ne devrait pas être sélectionné vu que sa saison avec l'AC Ajaccio est finie bien à l'avance pour les raisons que tout le monde connaît. Seulement les Algériens souhaitent voir Said Benrahma avec le visage qu'il affiche avec West Ham, car en équipe nationale, on n'a pas le souvenir d'un bon match de sa part. L'ancien Niçois doit saisir sa chance la prochaine fois, d'autant que le coach national dispose de plusieurs solutions offensives avec Chaïbi, Bouanani

ou Bilal Brahimi. Il faudrait que Benrahma montre bien qu'il a sa place en sélection.

Source de malheurs de De-Gea
Le portier de Manchester United a été sévèrement épinglé par la presse et autres consultants TV en Angleterre, après le but de Said Benrahma. Il est reproché au portier espagnol de n'avoir pas eu la main ferme pour stopper le tir de l'international algérien qui n'est pas à son premier but face à De-Gea. Récemment en coupe de la Ligue, il l'avait trompé avec une frappe enveloppée qui est allée mourir au fond de la lucarne. Mais dans le but marqué par l'international algérien dimanche, la responsabilité du portier espagnol est engagée. Critiqué pour sa faute de main, on évoque même sa libération à la fin de saison. La faute à Said Benrahma qui est la source de ses malheurs.

Mercato :

Sheffield United s'intéresse à Belkebla



La formation anglaise de Sheffield United serait sur les traces de l'international algérien du Stade Brestois, Haris Belkebla, à en croire les informations de Foot Mercato.

Le milieu de terrain de 29 ans arrive en fin de contrat avec Brest au terme de l'exercice sportif en cours. Aucune prolongation de contrat n'est à l'ordre du jour pour le moment.

À quelques semaines du début du marché des transferts, Haris Belkebla commence à attirer les regards de prétendants européens. Considéré comme un élément très expérimenté en Ligue 1, il pourrait débiter une première aventure en dehors de la France.

Sheffield United va envoyer des émissaires afin de superviser l'Algérien lors du prochain match des siens en championnat. Les Anglais ont de grands arguments pour le convaincre. Les Blades sont officiellement promus en Premier League.

PSG :

Le clan de Lionel Messi sort du silence pour son avenir

Après des semaines de rumeurs, le clan de Lionel Messi a décidé de prendre la parole et de clarifier les choses pour l'avenir de la star argentine.

L'actualité autour de Lionel Messi ne cesse de s'amplifier. Alors qu'il était en pleine polémique après un voyage en Arabie saoudite sans l'accord du Paris Saint-Germain, le numéro 30 avait été sanctionné de quinze jours de suspension. Avant de s'excuser publiquement et de voir sa suspension être levée, tout en ne garantissant pas ses chances de rester et de prolonger avec le PSG à l'issue de la saison. Date à laquelle Lionel Messi verra son



contrat expirer avec Paris.

Ce mardi, l'AFP annonçait même que Lionel Messi aurait finalement décidé de s'engager en Arabie saoudite, plutôt que de revenir à Barcelone ou de rejoindre la MLS. En précisant

que l'affaire était bouclée et que l'Argentin allait signer un contrat colossal au Moyen-Orient. Face à toutes les rumeurs qui fusent ces dernières heures, l'entourage de Lionel Messi a décidé de sortir du

silence afin de clarifier les choses sur le prochain club du Champion du monde en titre.

Aucune décision avant la fin de saison

À travers un communiqué partagé par le père de Lionel Messi, Jorge, le clan Messi assure qu'«il n'y a absolument rien avec aucun club pour l'année prochaine. La décision ne sera jamais prise avant que Lionel ne termine le championnat avec le PSG. Une fois la saison terminée, il sera temps d'analyser et de voir ce qui se passe puis de prendre une décision. Il y a toujours des rumeurs et beaucoup utilisent le nom de Lionel, mais la vérité est unique et nous pouvons vous

assurer qu'il n'y a rien avec personne. Ni verbal, ni signé, ni convenu, et il n'y en aura pas jusqu'à la fin de la saison», est-il expliqué.

La deuxième partie du message est une critique du traitement médiatique envers le capitaine de la sélection argentine. «Il me semble qu'il y a un manque de respect des personnes qui mentent de manière consciente et délibérée, sans fournir aucune preuve de leurs déclarations, et qui veulent transformer en nouvelles toute rumeur malveillante. Ils ne veulent pas qu'une vérité vienne gâcher leurs «breaking news». De quoi calmer les rumeurs jusqu'à la fin de saison.

Les dessous hallucinants du contrat publicitaire de Lionel Messi avec l'Arabie saoudite



La presse espagnole dévoile les dessous du contrat qui lie Messi à l'Arabie saoudite et qui est à l'origine de la polémique récente avec le PSG.

Lionel Messi jouera-t-il en Arabie saoudite l'an prochain ? C'est ce qu'affirme l'AFP, pour qui il n'y a aucun doute : l'Argentin jouera à Al Hilal dès la fin de son contrat avec le Paris Saint-Germain en juin. Mais ça, c'était avant que le

père de la Pulga ne publie un démenti. En revanche, ce qui est certain et même officiel, c'est que le champion du monde 2022 travaille déjà avec - ou pour - le pays du Golfe, dont il est ambassadeur.

D'où son voyage sulfureux la semaine dernière, qui lui avait valu une suspension du Paris Saint-Germain, levée par la suite. Et le journal espagnol OK Diario a pu se procurer le contrat signé entre celui qui est

considéré comme le meilleur joueur du monde par beaucoup et le pays arabe. On apprend que l'attaquant touche 7,5 millions d'euros par an pour participer à des publicités et événements liés à promouvoir le tourisme du pays.

Une clause d'exclusivité

Des publications sur les réseaux sociaux font également partie du deal entre les deux parties. Un contrat qui avait été de base signé pour 2021, mais la pandémie

de covid-19 a décalé le début du lien entre Messi et l'Arabie saoudite à 2022, première année où l'Argentin a commencé à promouvoir le pays. Un contrat plutôt bien ficelé qui inclut aussi une clause d'exclusivité.

C'est écrit noir sur blanc : Lionel Messi a - sauf autorisation du ministre du tourisme saoudien - interdiction de négocier avec d'autres pays ou villes pour faire leur publicité. C'est-à-dire que jusqu'à la fin de l'année, il ne

pourrait par exemple même pas participer à un événement visant à faire de la publicité pour Paris ou pour sa ville, Rosario. Dans le cas où Messi venait à briser ces règles, l'Arabie saoudite « aurait le droit de récupérer toutes les sommes versées à Messi ». Le média précise que jusqu'ici, le principal concerné a respecté son contrat à la lettre. Mais avec un tel contrat, on comprend aussi pourquoi Messi a forcé pour partir la semaine dernière...



Twitter

Elon Musk vous prévient, ne soyez pas surpris de voir votre nombre d'abonnés chuter...



Le patron de Twitter, Elon Musk, a annoncé cette nuit une purge progressive des comptes inactifs, qui a pour conséquence une baisse du nombre de followers de nombreux utilisateurs.

Est venu le moment de faire un peu de ménage. Dans la nuit de lundi à mardi, Elon Musk s'est fendu d'un petit tweet indiquant que le réseau social au petit oiseau bleu était en train de perdre des plumes. Autrement dit : Twitter est en train de procéder à une suppression des comptes

inactifs, ce qui risque de jouer sur les statistiques des twittos. Une purge des comptes Twitter qui inquiète, mais pas de panique : ils ne seront pas vraiment supprimés

« Nous purgeons les comptes qui n'ont eu aucune activité depuis plusieurs années. Vous verrez donc probablement le nombre d'abonnés baisser », a prévenu Elon Musk. Le milliardaire avait déjà fait part, en décembre dernier, de sa volonté de libérer plus de 1,5 milliard d'alias, nous donnant déjà une vague idée du nombre colossal de

comptes aujourd'hui inactifs.

L'événement n'est pas inédit, Twitter ayant déjà par le passé et à plusieurs reprises écarté des comptes inutilisés de longue date. Mais sous son tweet, Elon Musk a été interpellé par John Carmack, que vous connaissez peut-être en ce qu'il a été un pilier de la stratégie VR de Facebook, devenant le directeur technique d'Oculus en 2013, avant de quitter le géant Meta et Mark Zuckerberg le 16 décembre 2022.

« Si vous supprimez réellement des comptes inactifs et tous leurs tweets, donc leur historique, je vous exhorte FORTEMENT à reconsidérer [...]. Sauvegardez tout ! », a écrit l'ingénieur, comparant l'historique d'un compte Twitter à une sorte de bibliothèque faite de parchemins et de livres, sous-entendu faite de tweets et de « likes ».

Musk a alors balayé l'hypothèse de la suppression, lui répondant dans la foulée que « les comptes (seraient) archivés », ajoutant au passage qu'il était « important de libérer les alias abandonnés ».

Elon Musk réaffirme son ambition de soutenir les

créateurs de contenu

Cette « purge » aura en tout cas des conséquences sur votre nombre de followers. Vous avez peut-être déjà constaté une diminution de votre base d'abonnés. Mais vous pouvez donc être rassuré(e) : vous ne souffrez pas d'une cruelle et soudaine baisse de popularité ou d'un petit tweet transformé en bad buzz, non.

Quelques heures plus tard, Elon Musk en a profité pour en dire plus sur la nouvelle forme de monétisation de Twitter, l'un des sujets chauds du moment dans l'entreprise. Le fondateur de Tesla et SpaceX a insisté sur le fait que la plateforme ne ponctionnerait rien des revenus générés par les créateurs pendant les 12 premiers mois mais qu'au-delà, une commission de 10 % serait prélevée par Twitter. « Pour ma part, je veux juste soutenir les créateurs de contenu, qu'ils fournissent ou non du contenu supplémentaire lorsque vous vous abonnez », a ajouté le propriétaire du réseau social.

En Bref...



Renforcement des sanctions, nouvelles interdictions... Après l'Assemblée nationale, le Sénat s'attaque mardi à un texte visant à mieux encadrer l'activité des influenceurs et lutter contre les dérives sur les réseaux sociaux. Adopté à l'unanimité en première lecture fin mars par les députés, ce texte transpartisan, soutenu par Bercy et la ministre des PME Olivia Grégoire, donne une définition légale aux influenceurs et interdit certaines pratiques.

Avec un nombre estimé de 150.000 influenceurs en France, dont 15 % seulement exerceraient cette activité à temps plein, ce secteur en plein développement est dans le viseur des associations, mais aussi du gouvernement, qui a engagé la procédure accélérée sur ce texte. Devenus pour certains des stars avec des millions d'abonnés, les influenceurs diffusent des contenus sur les réseaux sociaux qui peuvent grandement orienter les comportements, en particulier des plus jeunes.

La Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) a publié une étude accablante sur leurs pratiques. Le rappeur Booba a aussi servi de caisse de résonance en s'en prenant à la papesse des influenceurs Magali Berdah, celle-ci le qualifiant de « harceleur ». L'influenceuse a été entendue par la rapporteure du texte au Sénat, Amel Gacquerre (centriste), le rappeur ayant de son côté indiqué qu'il n'irait pas au palais du Luxembourg. « Je ne cherche pas à faire de politique, juste à démasquer ces "influvoleurs" et combattre la culture du vide. Je vous laisse faire votre boulot. Condamnez-les, sanctionnez-les, merci », avait-il tweeté.

Dell donne un coup de fouet à l'étonnant XPS 13 Plus avec de nouveaux CPU Intel

Testé par nos soins l'année dernière, le Dell XPS 13 Plus se met à jour pour embarquer les nouveaux processeurs Intel de 13e génération « Raptor Lake ». Au menu, plus de performances... dans un châssis inchangé.

Environ cinq mois après l'arrivée des processeurs Intel Raptor Lake sur le marché, Dell décide de les installer à bord de son surprenant XPS 13 Plus. Lancé l'année dernière avec des puces Alder Lake (12e génération), l'appareil passe donc à la vitesse supérieure sans rien changer d'autre à sa formule initiale, imparfaite, mais atypique.

Raptor Lake fait son entrée sur le XPS 13 Plus

Comme souvent chez Dell, les modèles dotés de puces d'ancienne génération resteront au catalogue, vraisemblablement à prix réduit, tandis que la nouvelle génération s'installera sur le XPS 13 Plus au travers



de trois références. On pourra ainsi opter pour un Core i5-1340P, un Core i7-1360P ou un Core i7-1370P (qui dispose d'un peu plus de cache L3, de deux coeurs supplémentaires et d'une fréquence maximale rehaussée de 200 MHz par rapport au 1360P). Aux côtés de ces puces, on retrouve entre 8 et 32 Go de LPDDR5 à 5200 MHz, tandis qu'il est possible d'opter pour 512 Go, 1 To ou 2 To de stockage en SSD PCIe Gen 4. En matière d'affichage, Dell

nous laisse enfin le choix entre quatre options d'écran 13,4 pouces au format 16:10 : Full HD+ IPS, Full HD+ IPS et tactile, 3,5K OLED et tactile, ou Ultra HD+ IPS et tactile.

Quid du XPS 13 « classique » ? Le châssis, lui, reste quoi qu'il en soit rigoureusement identique au modèle lancé l'an passé... avec ses qualités esthétiques et ses défauts d'ordre pratiques (trackpad haptique pas au goût de tous, absence de touches fonction

physique, connectiques réduites à deux ports Thunderbolt 4 seulement).

On notera par ailleurs que Dell conserve la même batterie de 55 Wh, ce qui pourrait induire une autonomie toujours un peu limitée. L'an dernier, nous relevions seulement 8 à 9 heures d'utilisation sur batterie pour le modèle reçu en prêt, équipé d'un Core i5-1240P.

Côté prix, on reste néanmoins sur la même grille tarifaire qu'en 2022, avec un prix de départ fixé en France à 1 699 euros. Notez enfin qu'on ignore à ce stade quand le XPS 13 « classique » bénéficiera lui aussi des processeurs Intel Raptor Lake. Pour l'instant, l'appareil se contente toujours de puces de 12e génération sur le catalogue de Dell France. Nous avons contacté le constructeur pour en savoir plus.



Téléphoner plus de 30 minutes lié à un risque accru d'hypertension artérielle

Au-delà de trente minutes de conversation avec son téléphone portable par semaine, le risque augmente de 12 %.

Faut-il se méfier de son téléphone portable ? Selon une récente étude publiée dans *European Heart Journal - Digital Health*, une revue de la Société européenne de cardiologie, avoir une conversation téléphonique pendant trente minutes (ou plus) avec son téléphone portable par semaine augmente de 12 % le risque de souffrir d'hypertension artérielle.

« C'est le nombre de minutes que les gens passent à parler sur un mobile qui compte pour la santé cardiaque, plus de minutes signifiant un plus grand risque. Des années d'utilisation ou d'utilisation d'une configuration mains libres n'ont eu aucune influence sur la probabilité de développer une hypertension artérielle. D'autres études sont nécessaires pour confirmer les résultats », souligne l'auteur de

l'étude, le professeur Xianhui Qin de la Southern Medical University de Guangzhou, en Chine, dans le communiqué mis en ligne par la Société européenne de cardiologie.

Pour parvenir à cette étude, les chercheurs ont examiné le lien entre passer du temps au téléphone et l'apparition d'hypertension artérielle. L'ensemble de cette analyse a été mené auprès de 212 046 adultes âgés de 37 à 73 ans qui ne souffraient pas d'hypertension. Les utilisateurs de téléphone ont rapporté leur temps d'utilisation via un questionnaire. Dans le cadre de cette étude, les scientifiques ont ajusté les résultats en fonction de l'âge, le sexe, l'indice de masse corporelle, la race, la privation, les antécédents familiaux d'hypertension, l'éducation, le statut tabagique, la tension artérielle, les lipides sanguins, l'inflammation, la glycémie, la fonction rénale et l'utilisation de médicaments pour abaisser le taux de cholestérol ou de

glycémie.

L'impact du risque génétique Le suivi a été réalisé sur douze ans, pendant cette période 13 984 participants ont développé une hypertension. « Les utilisateurs de téléphones portables avaient un risque d'hypertension 7 % plus élevé que les non-utilisateurs. Ceux qui parlaient sur leur mobile pendant 30 minutes ou plus par semaine avaient une probabilité 12 % plus élevée d'apparition d'une nouvelle hypertension artérielle que les participants qui passaient moins de 30 minutes au téléphone », résumant les chercheurs dans l'étude. Avant de compléter : « Un temps d'utilisation hebdomadaire de 30 à 59 minutes, 1 à 3 heures, 4 à 6 heures et plus de 6 heures a été associé à un risque accru d'hypertension artérielle de 8 %, 13 %, 16 % et 25 %, respectivement ». Les chercheurs n'ont pas constaté d'effet particulier du mode d'utilisation (kit main libre par exemple). Autre élément important, les



scientifiques ont constaté que la probabilité de développer une hypertension artérielle était plus élevée chez les personnes à haut risque génétique qui passaient au moins 30 minutes par semaine à parler sur un mobile.

« Nos résultats suggèrent que parler sur un mobile peut ne pas affecter le risque de développer une hypertension artérielle

tant que le temps d'appel hebdomadaire est inférieur à une demi-heure. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour reproduire les résultats, mais jusque-là, il semble prudent de réduire au minimum les appels téléphoniques mobiles pour préserver la santé cardiaque », recommande le professeur Qin.

Le sel de régime, pour saler ses aliments sans sodium

Quand on doit suivre un régime sans sel, il faut faire autrement pour assaisonner les aliments. Pas évident... Heureusement, il existe du sel de substitution, sans chlorure de sodium. Mais alors, que contient ce faux sel ? Quel est son goût ?

ne veut pas dire sans saveur. Il est en effet possible de remplacer le sel par des substituts plus sains.

Que contient le faux sel ?

Le sel de régime contient du chlorure de potassium, auquel sont ajoutés différents additifs (variables selon les produits) comme des exhausteurs de goût, des acidi-fiants et des anti-agglomérants indispensables à sa texture, à sa saveur et à sa conservation. Contrairement au sel classique, ce n'est pas un produit naturel : il est obtenu chimiquement.

Quel avantage ?

Ce sel de substitution permet de saler les aliments sans apporter de sodium, ce composant majeur du sel ordinaire (dont l'appellation chimique est chlorure de sodium) qui, consommé en excès, a un impact négatif sur la santé : hypertension, maladies



cardio-vasculaires, ostéoporose, etc. C'est pourquoi il est recommandé de ne pas manger plus de 5 g de sel par jour.

À qui s'adresse-t-il ?

Aux personnes qui doivent suivre un régime sans sel strict, c'est-à-dire qui ne peuvent saler leurs aliments ni à table ni en cuisine : celles souffrant d'insuffisance cardiaque, de certaines pathologies rénales ou hépatiques, d'œdèmes, et celles soumises à un traitement corticoïde au long cours... Dans tous les cas, un avis médical

s'impose car a contrario, des apports trop bas en sodium et trop élevés en potassium peuvent aussi avoir des effets néfastes.

Le sel de potassium, pas sans risque pour la santé

En 2020, l'ANSES (l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) alertait face au risque pour la santé lié à la consommation de sel de potassium, en particulier pour les personnes souffrant d'hypertension, d'insuffisance cardiaque ou rénale ou de

diabète, à qui ce sel de régime est le plus souvent prescrit. « Pour ces personnes, la consommation de ces sels de substitution peut venir aggraver une situation d'hyperkaliémie (excès de potassium), avec des risques potentiellement élevés pour la santé ». Un taux trop élevé de potassium peut en effet entraîner des troubles du rythme cardiaques, indiquait l'instance gouvernementale dans un communiqué (source 1).

Quel goût a ce sel de régime ?

Sa saveur se rapproche de celle du sel, avec un arrière-goût légèrement acide, et sa texture est très fine, comme de la poudre. De même que le sel classique, il gagne à être couplé à des herbes et des épices qui mettent en valeur les aliments et enrichissent l'assiette en micronutriments.

Où le trouve-t-on ?

Dans les pharmacies et para-pharmacies sous des marques comme Bouillet, Xal, Pléniday... Attention, des produits, vendus aussi sous l'appellation sels de régime, contiennent du chlorure de sodium en faible quantité (Sel D) !

Trois autres substituts de sel

- Le gomasio : ce condiment d'origine japonaise est un mélange de sel (10 %) et de graines de sésame grillées puis broyées (90 %). Une cuillerée à café permet de saler et de donner aux aliments un petit goût de noisette, et les enrichit en protéines, vitamines B et minéraux. Attention, il contient des graisses (52 %) !

- Le sel de légumes : ce mélange (Herbamare par exemple) renferme du sel marin et 33 % de légumes et d'herbes aromatiques (céleri, cresson, poireau, oignon...) séchées puis broyées. Il habitue à relever les plats autrement. Mais il renferme des quantités de sodium non négligeables !

- Le sel allégé en sodium : en associant du chlorure de sodium, du chlorure de potassium et, en quantités moindres, d'autres minéraux (magnésium, calcium...), il permet de trouver un juste équilibre entre saveur et réduction de l'apport en sodium. Selon les marques, c'est moitié/moitié (Équilibre Cérébos, La Baleine Essentiel) ou un tiers/deux tiers (Losalt).



«Cub cut»

Quel est ce carré tendance et facile à coiffer qui va à tout le monde ?

C'est décidé : vous voulez changer de coupe de cheveux et votre choix se porte sur un carré. Lequel choisir ? Si vous êtes à la recherche d'une coupe versatile, qui va à tout le monde et qui demande peu de temps le matin, la «cub cut», est peut-être fait pour voir. Tout ce qu'il faut savoir du ce carré tendance.

Le printemps est bel est bien installé, alors pourquoi ne pas célébrer les beaux jours en adoptant un nouveau look ? Avec le retour du soleil et la hausse des températures, rien de mieux que quelques coups de ciseaux pour apporter un peu de fraîcheur à sa coupe et redonner force et vitalité à ses longueurs.

Vous avez envie d'opter pour un carré ? A chaque type de cheveux le sien ! Si le box bob ou encore le bullet bob séduisent les personnes aux cheveux fins et que

le curly bob convient aux cheveux bouclés, il existe des styles plus versatiles, qui ont l'avantage de convenir au plus grand nombre. C'est le cas du «bullet bob», mais aussi de la «cub cut», l'un des carrés stars des salons de coiffures.

Comment coiffer la «cub cut» ?

Souvenez-vous de la wolf cut, de la coupe mulet ou encore de la coupe shag, qui ont marqué les tendances de l'année 2022. Imaginez maintenant un parfait mélange entre ces trois coupes de cheveux et vous obtenez la «cub cut». On parle donc ici d'une coupe de cheveux avec différentes longueurs, pour apporter beaucoup de mouvement et de texture. La seule différence entre ces trois coupes et la cub cut, c'est la longueur globale. En effet, il s'agit ici d'une coupe plus courte, qui s'arrête au niveau des épaules

pour la partie la plus longue et qui remonte progressivement au niveau du menton, des tempes etc. Sophia Hilton, fondatrice du salon londonien Not Another Salon, explique dans Stylist que cette coupe de cheveux donne un effet coiffé décoiffé très tendance. De ce fait, elle correspond parfaitement aux personnes qui ne souhaitent pas passer trop de temps à se coiffer et qui raffolent des looks un peu plus casual, comme le «messy bun». De plus, elle convient à toutes les natures de cheveux. Alors, comment ne pas craquer ?

Comment coiffer la «cub cut» pour un carré au top ?

Le principe de cette coupe de cheveux est de maintenir un maximum de mouvement «naturel». Ainsi, il faut éviter autant que possible l'utilisation d'appareils chauffants et de mouvements qui vont trop



«structurer» la coupe. L'idéal, selon Sophia Hilton ? Utiliser un diffuseur de chaleur, qui va sécher

vos cheveux, les coiffer et leur apporter un côté coiffé décoiffé canon, sans en faire trop.

Hyperpigmentation

4 ingrédients à privilégier dans votre routine de soin

Vous souffrez d'hyperpigmentation et ne savez plus quoi faire ? Découvrez les conseils d'une dermatologue pour en venir à bout, en intégrant ces ingrédients dans votre routine de soin.

L'hyperpigmentation désigne le brunissement de la peau, causé par la surproduction de mélanine par les mélanocytes. Cette condition se traduit par la formation de taches brunes sur la peau, qui ont tendance à se former de manière multiple et pas nécessairement uniforme, ce qui peut devenir un vrai complexe pour les personnes qui en souffrent. Les causes de l'apparition de l'hyperpigmentation peuvent également être nombreuses : prédispositions génétiques, vieillissement prématuré de la peau, changement hormonal, surexposition au soleil, prise de certains médicaments, cicatrices d'acné...

Quoi qu'il en soit, l'hyperpigmentation n'est pas une condition cutanée toujours facile à traiter. C'est pour cela que sur son compte TikTok, le Dr Michelle Henry, une dermatologue américaine, a publié une courte vidéo pour venir en aide aux personnes touchées par l'hyperpigmentation. Elle y



dévoile 4 ingrédients qui, selon elle, sont à intégrer dans une routine de soin pour en venir à bout.

Hyperpigmentation : quels ingrédients utiliser dans mes soins ?

Au même titre que l'acné ou les cernes, l'hyperpigmentation ne peut pas se traiter avec n'importe quoi et il est important d'utiliser les bons ingrédients. Selon la dermatologue Michelle Henry, il y en a quatre à absolument tester :

La vitamine C

Selon le docteur, la vitamine C est un ingrédient intéressant pour lutter contre l'hyperpigmentation, car elle va «bloquer les enzymes qui produisent la pigmentation et éclaircir la peau», tout en étant concentrée en antioxydants, afin de protéger la peau et la rendre plus forte contre les radicaux libres.

La niacinamide

La niacinamide est un ingrédient

multifonction. Il permet de lutter contre les irritations et les rougeurs, ou encore d'atténuer l'apparence des rides et réguler la production de sébum, mais ce n'est pas tout ! Elle permet également, selon l'experte, de lutter contre les taches pigmentaires.

Les rétinoïdes

Les rétinoïdes sont une famille d'actifs, dont le plus connu est le rétinol, utilisé pour lutter contre les rides, notamment.

Selon la dermatologue, il permet également de prévenir des conséquences de l'hyperpigmentation, en bloquant les enzymes, responsables de la pigmentation. À noter que le rétinol est un ingrédient irritant, qu'il faut utiliser avec parcimonie, en l'intégrant progressivement dans sa routine beauté (une fois par semaine pour débiter), dans sa concentration la plus faible (0,1 % environ). Il ne faut également pas oublier d'hydrater sa peau après l'avoir utilisé et éviter de s'exposer au soleil.

L'acide azélaïque

Dernier actif plébiscité par la dermatologue : l'acide azélaïque. Cet ingrédient serait un excellent combattant pour bloquer les enzymes et son petit plus ? Il peut être utilisé par les femmes enceintes.

À noter qu'il n'est pas nécessaire d'intégrer directement tous ces ingrédients dans votre routine, mais plutôt de les tester un à un, progressivement, pour voir comment votre peau y réagit et pour savoir lesquels fonctionnent pour vous. En cas de doute, n'hésitez pas à demander un avis médical, pour choisir le produit qui vous conviendra le mieux, selon votre type de peau.



Les 18e «Andaloussiates El Djazair» du 13 au 27 mai à Alger

La 18e édition de «Andaloussiates El Djazair», un espace musical traditionnel destinée à donner de la visibilité aux différents ensembles de musique andalouse, se tiendra à Alger durant les week-end compris entre le 13 et le 27 mai, avec la participation de plusieurs écoles et associations qui œuvrent à la préservation et la promotion de cette musique savante, annonce l'Etablissement Arts et Culture, organisateur de l'événement. Sous le slogan, «La Nouba du Soixantenaire de l'Indépendance», les 18e «Andaloussiates El Djazair» se dérouleront durant trois week-end successifs, à la salle Ibn-Khaldoun à Alger, et seront animées par



plusieurs associations de musique andalouse de toutes les régions d'Algérie, en célébration du sixième anniversaire de

recouvrement de la souveraineté nationale.

Les Ensembles de musique andalouse, «Essendoussia» d'Alger et «Dar El Gharnatia» de Koléa animeront la soirée d'ouverture, alors que les prestations de la cérémonie de clôture sont confiées aux bons soins des associations «El Fekhardjia» d'Alger et «El Fenwen'Nachat» de Mostaganem.

Lors de cette 18e édition, le public aura également à apprécier les représentations des collectifs de chants andalous, «Les amis du Cheikh Larbi Bensari» (Tlemcen), «Errachidia» (Cherchell), «Cortoba» (Alger), «El Amraouia» (Tizi Ouzou), «El Motribia» (Blida), «El Djazira» (Alger), «El Meghdiria»

(Mascara), «El Mossiliya» (Alger), «Ezziriya» (Miliana), «El Maqam» (Constantine) et «El Djennadia» (Blida).

Depuis sa création en 2003, «Andaloussiates El Djazair», se fixe pour objectif principal de créer un espace de rencontres annuelles d'échange entre les ensembles qui œuvrent à perpétuer cette musique savante, encourageant la proximité entre les troupes naissantes et les anciennes associations, en vue de renforcer la préservation et la transmission du patrimoine andalous.

Une trentaine d'artistes au Salon national des arts plastiques de Mila



Une trentaine d'artistes de diverses wilayas du pays participent au 4ème salon national des arts plastiques «toile et mémoire», ouvert lundi à la maison de la culture M'barek El

Mili de la ville de Mila. Ces plasticiens qui viennent de 22 wilayas exposent pendant trois jours des œuvres liées au thème de cette édition, a indiqué Tayeb Bouchateh, chef de service animation à la maison de la culture.

Pour l'artiste, Smaïl Abdeldjawed de Touggourt qui participe avec deux toiles dédiées à la «M'laya» et au «Haïk» (tenues féminines traditionnelles), les œuvres exposées dans cet espace de rencontre et d'échange sont de «haut niveau technique».

Pour sa part, Amel Mesbahi, artiste et enseignante d'arts à Souk Ahras, a indiqué que cette

manifestation traditionnelle de la ville de Mila permet aux artistes de divers horizons de se rencontrer et d'échanger leurs expériences.

Un stand a été réservé dans le salon pour le concours de la meilleure toile sur la mémoire de la révolution qui met en lice les plasticiens participants.

Deux ateliers sur les techniques de peinture et le patrimoine culturel algérien et ses prolongements africains figurent également dans le programme de cette manifestation.



Diverses activités mettent en valeur le vieux Ksar d'El-Méniâa



Diverses activités culturelles et artistiques mettant en exergue le patrimoine matériel et immatériel de la wilaya ont marqué le festival annuel du vieux Ksar d'El Méniâa (5-7

mai). Retenues dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), ces activités ont donné lieu à l'animation des défilés

folkloriques, des récitals poétiques, soirées artistiques avec la participation des troupes artistiques et clubs sportifs locaux.

Cette manifestation annuelle, relancée après une interruption de sept ans (2016), connaît nombre d'activités ayant impliqué divers acteurs versés dans domaines culturels et sportifs dans le but de mettre en valeur le site archéologique (Ksar) de la région, riche d'une longue histoire, a indiqué, dans ce cadre, le directeur de la culture et des arts de la wilaya d'El Méniâa, Zakaria Boudiaf. M. Boudiaf a dévoilé, à ce titre, que ses services entendent officialiser la manifestation du vieux Ksar en l'intégrant à la liste des festivals agréés par le

ministère de tutelle.

La célébration du mois du patrimoine a également été mise à profit pour mettre sur pied, au musée public, une exposition des produits d'artisanat mettant en valeur le savoir-faire des artisans locaux, en sus de l'installation d'une Kheima (Tente) dans la commune de Hassi El-Gara pour accueillir des soirées artistiques et des joutes oratoires, dont la poésie populaire avec la participation d'aèdes de la région.

Dans son intervention de clôture du festival, le wali d'El-Méniâa, Mokhtar Benmalek, a souligné que «les pouvoirs publics accordent une grande importance à de pareilles manifestations visant à promouvoir des pans de l'histoire et du patrimoine de la

région».

De nombreux citoyens, approchés par l'APS, se sont félicités de la réorganisation de ce festival, ressuscité après sept ans d'interruption, pour apprécier les spectacles artistiques et sportifs prévus au titre de la promotion du legs ancestral.

Le festival annuel du vieux Ksar d'El-Méniâa est organisé par la direction de la culture et des arts (DCA), avec le concours du musée public national, des directions du tourisme et d'artisanat (DTA), de la jeunesse et sports (DJS) et de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP).



Picasso sculpteur exposé à Malaga

Les sculptures de Picasso, facette moins connue du génie du cubisme, sont au cœur d'une exposition qui s'ouvre mardi au musée Picasso de Malaga en Espagne, dans le cadre des 50 ans de la disparition du peintre.

L'exposition «Picasso sculpteur. Matière et corps» («Picasso escultor. Materia y cuerpo»), qui rassemble 61 sculptures réalisées par l'artiste entre 1909 et 1964, sera ouverte jusqu'au 10 septembre dans ce musée de sa ville natale, en Andalousie (sud). Il s'agit de «la première exposition monographique consacrée exclusivement à la sculpture de



Picasso» jamais organisée en Espagne, a souligné Carmen Giménez, ancienne directrice du musée Picasso de Malaga et commissaire de l'exposition, lors d'une conférence de presse lundi.

«Le corps humain a toujours été son principal centre d'intérêt et c'est pour cela» qu'il est le thème central de cette exposition, a souligné Mme Giménez.

L'exposition présente des œuvres

telles que «Baigneuse couchée», une sculpture surréaliste d'une femme allongée réalisée en plâtre en 1931, «La femme au vase», une femme aux formes ovales réalisée en bronze en 1933, ou «Niño», visage d'enfant arrondi doté de bras et de jambes, également en bronze, de 1960.

Ces sculptures montrent l'évolution de Picasso (1881-1973) du cubisme à l'abstraction, en passant par les «ready-mades» (objets considérés comme non artistiques) et les différents matériaux qu'il a utilisés : bois, fer, ciment, métal, bronze...

La sculpture est une facette moins connue de Picasso qui «a peut-être

réalisé quelque 700 sculptures contre environ 4 500 peintures», rappelle un communiqué du musée Picasso de Malaga.

C'est la «cinquième des grandes expositions programmées en Espagne» pour commémorer le 50e anniversaire de la mort de l'artiste et proposer «une relecture de son œuvre», a souligné Carlos Alberdi, chargé des célébrations de ce cinquantenaire par le gouvernement espagnol.

L'ouverture de cette exposition coïncide par ailleurs avec la célébration du vingtième anniversaire du musée Picasso de Malaga.

Quand Kossi Efoui raconte sa mère et le Togo

Dans son nouveau roman, « Une Magie ordinaire », le romancier et dramaturge togolais livre une autobiographie dépourvue de tout narcissisme, qui est surtout un hommage à ses parents, en particulier à sa mère.

Les livres de Kossi Efoui sont des chants. Des chants d'amour, de liberté, d'émancipation. Peut-être plus que tout autre, Une Magie ordinaire, son sixième roman, entre lui aussi dans cette catégorie. Roman, difficile de dire si le mot convient pour décrire un texte qui relève de l'essai, de l'autobiographie, du poème, de l'acte de dévotion, mais c'est justement la force de ce mot, celle d'accueillir le monde sans l'enfermer. « Le brouillage des lignes de démarcation, c'est ce que j'appelle poésie », affirme l'auteur. « L'instant déclencheur de ce livre, c'est la mort de ma mère, il y quinze ans », raconte l'écrivain originaire du golfe de Guinée, dans un café, face à la gare de Nantes où il vit actuellement. « J'ai voulu écrire une sorte d'autoportrait en poète, et ma mère s'est constituée comme une figure centrale de l'histoire », avec cette injonction du début, réelle, jusqu'au récit final, réel lui aussi. Derrière la douceur de son titre, Une magie ordinaire cache un récit sur la violence qui commence par la torture et se termine par un viol.

Au départ, il y a donc cette terrible injonction maternelle, « des mots déchirés par la peur et rapiécés par le courage ». À son enfant « aux os fragiles », à l'étudiant qui vient d'être torturé par la police en raison de ses écrits, la mère ordonne : « Va vivre. Va vivre ailleurs et ne reviens plus. Je préfère que tu sois vivant loin de moi, même à jamais loin de moi, plutôt que mort ici, dans ce pays, dans mes bras. » Rarement Kossi Efoui, habile



magicien des mots, n'aura raconté avec autant de clarté sa propre histoire – et plus précisément l'histoire qui relie, par son intermédiaire, ses parents et ses six enfants. « J'ai sans doute plus fait confiance à la simplicité et accueilli le déroulé du récit, explique l'auteur. Avant, j'avais coutume de dire que l'écriture se passait sur le fil et que le récit, c'était le filet qui permettait de faire l'acrobate. Aujourd'hui, j'ai accepté que le récit soit le fil. »

L'écriture comme port d'attache

Sans jamais suivre un déroulé chronologique strict, Une magie ordinaire offre un portrait d'écrivain qui n'a rien de narcissique : il s'agit plutôt d'un hommage à ceux qui ont fait l'écrivain, qui le font au jour le jour, l'habitent et portent sa créativité.

Ainsi Maxime, son fils de 30 ans, place un jour l'auteur face à lui-même : « J'aimerais savoir s'il y a une part de cette histoire que tu peux partager avec moi, une part qui est aussi mon histoire, et pas seulement ton secret. » Pour y répondre, il fallait « un souci de justesse par rapport aux faits », qui « prime sur l'écriture du roman ».

« Le fil autobiographique permet d'expliquer tout l'arrière-plan politique, des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, analyse Kossi Efoui. Je suis né en 1962. Nous sommes les enfants de l'indépendance, nous étions considérés comme des enfants porte-bonheur. Juste avant notre naissance, nos parents vivaient dans un système colonial ; juste avant eux, leurs parents étaient vendus par paquets de 400. Et pourtant, quand nous sommes entrés dans notre jeunesse, nous avons pu penser que, peut-être, on

nous avait menti. On peut raconter la désillusion : elle n'est ni vague ni romantique, elle est réelle. »

Cette réalité de la désillusion, Kossi Efoui l'a ressentie dans sa chair, jeté en exil loin d'une famille aimante quand régnait sur le pays celui qu'il nomme « le Père Fouettard de la nation ». « Le plus difficile n'est pas d'avoir quitté le Togo, dit-il. Dans la mémoire de ma lignée, il y en a toujours un qui s'en va pour faire souche ailleurs. Enfant, je rêvais déjà de partir vers des horizons rêvés. Non, le plus difficile, c'est la violence, le sentiment d'être jeté hors de chez soi – un peu comme d'être rejeté par une famille inhospitalière. »

Si les mots sont parfois durs à l'égard de ce pays qui l'a vu naître, Kossi Efoui ne pose pas en opposant politique. Il retourne parfois au Togo, sa pièce Isis-Antigone ou la tragédie des corps dispersés y a été jouée et il préfère toujours replacer son histoire dans un contexte plus vaste.

« Nommer mensonge ce qui est mensonge »

« Dire que je suis né dans le golfe de Guinée, c'est nommer mensonge ce qui est mensonge, s'opposer aux fictions administratives. Le golfe de Guinée n'a pas de drapeau, mais il existe dans le réel des populations depuis longtemps et c'est pour moi un territoire plus solide que les tracés coloniaux. Sylvanus Olympio est né dans l'actuel Ghana et il est devenu président de l'actuel Togo. Ce n'est plus possible, les fictions politiques que sont nos frontières ont pris de la consistance. Les solidarités ont disparu au profit des consciences nationales avec drapeau, équipe de foot et armée d'opérette. Jeune activiste, je croyais en un panafricanisme qui ferait sauter les frontières ! »

Nommer mensonge ce qui est

mensonge, voilà la destinée de l'écrivain. Et cette destinée, c'est la mère qui l'a écrite, de deux manières. « On t'a arrêté parce que tu as écrit ? » « Ce sont les mots avec lesquels ma mère m'a accueilli à la sortie de cellule. Elle ne m'a pas demandé ce que j'avais écrit. Elle savait déjà que j'écrirais toute ma vie. Puisque c'est elle qui m'avait un jour révélé comme dans une vision ce que j'étais appelé à écrire : « Tu écriras sur le mensonge. » » Et puis la mère lui a donné le chant comme elle lui a donné le sein : « À l'heure où le silence était grand, ma mère soudain se mettait à chanter », dit-il. Avant d'ajouter, un peu plus loin : « Quand l'écriture m'est advenue vers mes 12 ans, et aujourd'hui encore quand l'écriture m'advient, c'est de la même façon que ces chants qui venaient à ma mère, et pour les mêmes raisons : pour ne pas trop penser aux choses dures. » Et pourtant il les écrit, les choses dures, avec poésie et sans fard, mélangeant, unissant le destin d'une famille à la destinée d'un pays. Ouvert avec le départ contraint pour la France, le récit s'achève sur le viol de sa mère par des militaires... Et sur la réponse chantée d'un chœur de femmes, à l'heure de ses funérailles. « C'est nous, mères des vivants, qui vous faisons vivants / Nous vous faisons mâles et femelles / Nous vous faisons frères et sœurs / De même origine nous vous faisons / Toi qui profanes l'origine / Homme de peu de mémoire / Ton origine te renie / Toi qui offenses l'origine / Malheur sous tes pas en tout coin de la terre où tu fuiras le malheur. »

Pays-Bas

La peinture comme au temps de Vermeer grâce à un moulin séculaire



Chaque matin depuis 42 ans, Piet Kempenaar scrute le ciel néerlandais, ajuste les voiles à la force du vent avant de lâcher le frein et de manœuvrer les pales géantes de son moulin séculaire.

«De Kat» est le dernier moulin à vent au monde à utiliser l'énergie éolienne pour transformer des roches en pigments de peinture, comme cela se faisait il y a près de 400 ans.

Entraînées par un système d'engrenages en bois, de cordes et de poulies, deux énormes meules

pesant dix tonnes au total broient une variété de roches dures pendant des heures, les transformant en poussières colorées.

S'il a laissé la plupart des tâches du moulin à son fils Robert, l'homme de 73 ans a toujours la silhouette noueuse et l'allure d'un meunier néerlandais, avec sa veste d'ouvrier bleue striée de poussière de pigments, un bonnet de pêcheur et une pipe à la bouche.

«Je ne suis pas intéressé par la peinture, mais je suis obsédé par les pigments», souligne-t-il.

«De Kat» (le chat, en français), situé sur le pittoresque, mais très touristique village de Zaanse Schans au nord d'Amsterdam, a commencé à transformer des roches en pigments en 1646, explique-t-il.

Le moulin d'origine a brûlé en 1782, et a au fil des siècles été plusieurs fois reconstruit et réaménagé pour différentes utilisations, avant de reprendre ses fonctions de concassage de roches en 1960.

Depuis 1981, M. Kempenaar loue «De Kat» à l'association locale des moulins pour son entreprise de fabrication de pigments, qui attire chaque année des milliers d'acheteurs.

Le moulin est aujourd'hui le dernier lien avec la méthode originale de fabrication de la peinture, avant que le processus ne soit industrialisé vers 1850, selon les experts.

«Roi du bleu»

«Ici, nous avons le roi du bleu. C'est un demi-diamant du Chili ou d'Afghanistan», explique M. Kempenaar en montrant un bloc d'un bleu saisissant.

«Il s'agit ici du lapis-lazuli, utilisé par Johannes Vermeer», ajoute-t-il.

Des dizaines d'autres types de

pigments broyés par «De Kat» sont soigneusement empilés sur des étagères : Terre verte de Vérone, Terre d'ombre de Chypre foncée ou encore rouge carmin, un colorant qui provient du broyage des cochenilles femelles des îles Canaries, entre autres.

«Nous broyons les pigments à l'ancienne ici. C'est pourquoi des gens du monde entier se fournissent chez nous. C'est unique», se réjouit M. Kempenaar.

De nombreux maîtres hollandais ont produit leurs œuvres les plus célèbres au cours de l'âge d'or néerlandais, au XVIIe siècle.

Nombre des pigments qu'ils utilisaient provenaient presque certainement de «moulins de peinture», disséminés dans le paysage néerlandais à l'époque. Parmi eux se trouve le précieux lapis-lazuli, qui a servi à produire la peinture outremer avec laquelle Vermeer a coloré le tableau de «La Laitière».

«Remonter le temps»

Au Rijksmuseum, le professeur d'art Peter Pelkmans a préparé méticuleusement une pâte à partir de pigments de lapis-lazuli mélangés à de l'huile de lin pour faire de la peinture bleu outre-

mer.

À la Tekenschool (école de dessin) du musée amstellodamois, grâce aux pigments De «Kat», les amateurs et les artistes ont toujours la chance d'apprendre à faire de la peinture comme à l'époque des grands maîtres néerlandais.

«Nous donnons aux gens la chance de remonter le temps», déclare M. Pelkmans à l'AFP, avant de mélanger une terre de Sienne brûlée, notamment très chère à Rembrandt.

Le Néerlandais était cependant connu pour moudre son propre pigment dans un mortier de fer géant dans son atelier, et utilisait un pigment moins cher appelé «smalt» comme substitut aux précieux et coûteux pigments de lapis-lazuli.

Mais ce pigment utilisé par Vermeer était presque certainement broyé dans un moulin à vent, estime l'expert.

Et «souvent, le bleu était la dernière partie d'une peinture commandée. L'artiste ne l'ajoutait qu'une fois qu'il avait été entièrement payé», note-t-il.

Le grand événement musical de la scène «Hamilton» bientôt aux EAU



Ce ne sont plus seulement des rumeurs et des spéculations. L'une des plus grandes comédies musicales des temps modernes, «Hamilton», est sur le point d'être la prochaine production internationale à être présentée à Abu Dhabi, aux EAU.

Proactiv Entertainment, la société de production à l'origine de la tournée musicale de «The Lion King» à Abu Dhabi en

novembre dernier, a publié vendredi une courte présentation sur Instagram, avec la légende suivante: «History is happening.»

L'Etihad Arena d'Abu Dhabi a annoncé dimanche sur Instagram que les dates et les détails des billets seront communiqués le 9 mai.

Cette comédie musicale, de Lin-Manuel Miranda, qui est actuellement en tournée internatio-

nale, comprend des tournées à Manille et à Auckland, ainsi que dans «d'autres villes dont les noms seront annoncés prochainement», selon son site Internet. Lin-Manuel Miranda, qui a également joué le rôle principal dans la première originale de Broadway en 2015, a annoncé lui-même la tournée aux Philippines en mars.

Juste pour Info...



En partenariat avec l'Unesco, la Commission royale pour AIUla a publié le premier communiqué relatif à l'initiative intitulée «La mémoire du monde arabe pour la conservation du patrimoine documentaire».

Cette initiative aborde les divers éléments qui mettent en évidence les efforts déployés par la Commission royale pour AIUla en vue de préserver le patrimoine, d'enrichir les civilisations et d'encourager les échanges culturels.

Le communiqué de presse

évoque en effet la diversité culturelle du patrimoine d'AIUla. Il souligne également combien il est important de promouvoir sa richesse. Il recense un grand nombre d'inscriptions réalisées par des artistes de renommée internationale ainsi que des ouvrages qui témoignent de l'histoire unique d'AIUla.

La Commission souhaite en effet réaliser l'objectif de la vision d'AIUla: mettre en valeur le patrimoine historique de la ville.

CAN U17 (1/4 DE FINALE): ALGERIE -MOROCCO CE SOIR A 20H

«nous sommes prêts pour gagner et aller au mondial»

L'entraîneur de la sélection nationale de football des moins 17 ans, Arezki Remmane, a affirmé mardi à Constantine que l'équipe «est prête pour gagner face à la sélection marocaine et se qualifier au mondial» mercredi à 20h00 au stade chahid Hamlaoui lors du match de quart de finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2023, qui se tient en Algérie (29 avril-19 mai). Durant la conférence de



presse d'avant-match, Remmane a indiqué: «on s'est préparé dans les moindres détails pour cette prochaine rencontre et

nous allons l'aborder d'une manière particulière par rapport aux précédentes. Aussi, nous sommes pleinement prêts et notre

objectif est la qualification et offrir la victoire au peuple algérien».

Remmane a ajouté que le staff technique a fait reposer les titulaires pour leur éviter toute pression, et a effectué un match amical avec les joueurs remplaçants, qui n'ont pas été alignés depuis le début de cette compétition, estimant que «jouer à Constantine est en soi une motivation et un point positif à l'avantage de l'équipe».

De son côté, le buteur Moslem Anatouf a souligné que la préparation de ce match se déroule d'une manière excellente et ses coéquipiers sont prêts, notamment après l'accueil chaleureux reçu par l'équipe nationale dès son arrivée dans la ville des ponts suspendus.

Répondant à une question sur la suite de son parcours footballistique, Anatouf a assuré que son attention est focalisée actuellement sur la CAN.

CAN U17:

Arrivée de l'équipe nationale algérienne de football U-17 à Constantine

La délégation de l'équipe nationale algérienne de football U-17 est arrivée lundi à Constantine, en provenance d'Alger, en prévision du quart de finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2023 prévu mercredi (20h00) au stade du Chahid Hamlaoui de Constantine. La délégation de l'équipe nationale de football U-17 a été chaleureusement accueillie à son arrivée à l'aéroport international Mohamed-Boudiaf, où elle a été reçue par le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda,

accompagné de représentants des autorités civiles et militaires de la wilaya.

Toutes les conditions ont été réunies pour permettre aux jeunes footballeurs algériens de se concentrer et de préparer leur quart de finale, face à leurs homologues marocains, dans la sérénité.

Une qualification pour le dernier carré de la compétition continentale serait synonyme de qualification à la prochaine Coupe du monde de la catégorie prévue en novembre prochain. Le sélectionneur, Arezki Remmane, se félicitant de la



chaleur de l'accueil, a rappelé que le public de Constantine est connu pour son soutien aux équipes nationales, ce qui donnera un surcroît de «peps»

à ses protégés afin de les aider à franchir le cap des quarts de finale.

Concernant les préparatifs du match de mercredi Remmane

a indiqué que son équipe se prépare «dans des conditions normales, comme lors des matches précédents».

Le coach algérien a estimé que ses jeunes sont «mentalement prêts à disputer le match sans trop de pression».

Le directeur technique national (DTN) adjoint, Zoheir Djelloul, a souligné de son côté que le staff technique de l'équipe U-17 est «pleinement préparé», la FAF ayant mis à la disposition de l'équipe et de son encadrement toutes les conditions nécessaires à une bonne préparation.

CAN U17:

1^{ère} séance d'entraînement de la sélection nationale à Constantine

L'équipe nationale de football des moins de 17 ans a effectué lundi soir sa première séance d'entraînement sur le terrain annexe du stade chahid Hamlaoui de Constantine en prévision du match des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2023 prévu mercredi (20h00) dans le même stade.

A son arrivée au complexe sportif, le staff technique national a visité le terrain principal où se déroulera la rencontre décisive pour se

qualifier en demi-finale, ainsi que pour la qualification au mondial de la catégorie.

Le directeur technique adjoint de l'équipe nationale U17, Zoheir Djelloul, a déclaré à l'APS au cours de cette séance d'entraînement que l'équipe prépare psychologiquement et physiquement la rencontre de mercredi contre la sélection du Maroc, mettant l'accent sur l'importante mission à accomplir par sélectionneur national, Arezki Remmane.

Djelloul a affirmé que les joueurs sont pleinement



prêts sur les plans mental et physique, considérant que le public constantinois sera un appui puissant à l'équipe nationale pour la qualification au prochain tour et à la coupe

du monde 2023 de la catégorie. Il a également considéré que l'Algérie a réalisé un grand succès dans l'organisation du CHAN 2022 avec ses structures sportives aux

normes mondiales et réussira également dans l'actuelle CAN 2023 et pourquoi pas CAN 2025 et la coupe du monde U17 des prochaines années.

La sélection nationale U17 arrivée lundi à Constantine en provenance d'Alger a été chaleureusement accueillie à l'aéroport international, Mohamed-Boudiaf.

Les sélections qui animeront les matches de demi-finale de cette édition représenteront le continent africain au mondial U17 2023.